

THÉÂTRE DE LORIENT

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Saison

2020

→ 2021

Métamorphoses

Artifices

Collectif

Désobéir

Miroirs

Intuition

Corps électriques



**THÉÂTRE
DE LORIENT**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Saison

2020

→ 2021

Le Théâtre de Lorient

Un Centre dramatique national

Le Théâtre de Lorient fait partie du réseau national des théâtres labellisés Centres dramatiques nationaux par le Ministère de la Culture. Au nombre de trente-huit, les centres dramatiques (trente-cinq nationaux et trois régionaux) sont dirigés par des metteurs en scène.

Ils sont l'un des éléments majeurs et structurants de la politique de décentralisation culturelle avec pour mission de développer la création, la production et la diffusion théâtrales dans les régions. Dans un esprit d'ouverture et de partage, le Théâtre de Lorient a la spécificité de porter un projet artistique centré sur le théâtre mais complété par des missions de diffusion de la danse, des arts du cirque, de la musique et de spectacles jeune public.

Le Collectif Artistique

Depuis la nomination de Rodolphe Dana à la direction du Théâtre de Lorient, le Collectif Artistique est composé de comédiens, d'auteurs et de metteurs en scène issus de sa compagnie Les Possédés. Les membres du Collectif Artistique sont : Julien Chavrial, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger, Karine Litchman, Marie-Hélène Roig et Valérie Sigward.

Les artistes associés

Jusqu'en décembre 2019, les deux artistes associées au Théâtre de Lorient étaient Julie Deliquet (collectif In Vitro) et Jeanne Candel (compagnie La vie brève).

Depuis janvier 2020 et jusqu'en décembre 2022, les artistes associés sont David Geselson (compagnie Lieux-Dits), Simon Gauchet (L'École Parallèle Imaginaire) et Tiphaine Raffier (compagnie La femme coupée en deux).

L'équipe du Théâtre de Lorient

Direction

Directeur
Rodolphe Dana

Directrice adjointe
en charge des productions
et de la programmation
Frédérique Payn

Directeur adjoint
administratif et financier
Nicolas Dupas

Production

Responsable de production
Claire-Lise Debiais

Chargées de production
et de diffusion
Alice Quaglio
Laura Robert

Chargée administrative
et logistique
Valérie Kersaudy

Attachée à l'information
et à la coordination
Florence Noury

Relations avec le public Communication Billetterie / Bar

Secrétaire générale
Alexandra Olivier

Comédien,
responsable pédagogique
Julien Chavrial

Chargées des relations
avec le public
Solène Bodereau
Julie Cabrespines
Léna Le Guével

Agent de médiation
et des relations
aux écoles primaires et collèges

Anais Le Ruyet-Mahé

Responsable de communication
Valérie Caradec

Chargée de communication
Fanny Merlo

Chargée d'accueil
et de billetterie
Sophie Caute

Agents d'accueil
et de billetterie
Catherine Beugnot
Bénédicte Dijkstra
Anaïs Le Ruyet-Mahé

Chargée du bar
et de la restauration
Federica Scarfi-Hardy

Responsable des vacataires
et librairie
Arnaud Goulou

Enseignante conseillère relais
Isabelle Quéchon

Administration

Responsable de la comptabilité
Bruno Lincy

Responsable administrative
en charge de la commande publique
Claire Simon

Comptable
Françoise Le Guillou

Attachée administrative
en charge du social
Anne Tassin

Agent comptable
Gabriel Chaillous

Ressources Humaines

Responsable
des Ressources Humaines
Laure Cathala

Technique

Directeur technique
Julien Cocquerez

Directeur technique adjoint
Jean-Philippe Le Bronze

Régisseuse générale
Karine Litchman

Régisseur lumière
Jérôme Le Dimet

Régisseur.se.s plateau
Pierrick Bellec
Marie-Pierre Favre-Bully
Bruno Robin

Régisseur son
Yannick Auffret

Régisseur des bâtiments
et de la sécurité incendie
Jean-François Dréan

Technicien polyvalent
Benjamin Rousselle

L'équipe est accompagnée par de nombreux intermittents en technique, des vacataires en accueil, et des agents d'entretien.

Chère spectatrice, cher spectateur,

Le 17 mars dernier, contraints par les mesures de confinement, nous avons dû fermer les portes de notre précieux théâtre. Depuis, comme vous, nous avons vécu, tant bien que mal, cet isolement social forcé. Ce fut long, éprouvant et instructif. Concernant le monde du spectacle, les intermittents, artistes et techniciens, furent les premiers impactés par cette crise, et ce pour une durée encore difficile à estimer. C'est pour cette raison que nous avons choisi de payer les cessions des spectacles que nous n'avons pas pu accueillir ou bien les reporter quand cela était possible.

Je ne sous-estime en rien les conséquences de cette crise sanitaire à laquelle succèdera une crise économique, mais tout comme vous, je ne suis pas devin et je ne m'improviserai pas en philosophe-sociologue-humaniste des temps nouveaux. Je dirai ici ce que je sais. Et ce que je sais est simple. Pour cela, je m'associe aux esprits les plus sensés qui le martèlent depuis un long moment déjà - la crise que nous traversons n'a fait qu'amplifier leur message - : il serait temps que l'économie se mette, une fois pour toute, au service de nos vies, et non l'inverse. Que les services publics soient enfin estimés et reconnus à leur juste valeur. Espérons que cette volonté qui relève uniquement de la nécessité et du bon sens soit enfin entendue !

Et le théâtre dans tout ça ? Le théâtre, on l'a bien vu, en temps de pandémie, n'est pas utile. Il ne sert à rien, il ne guérit pas. Il n'est en rien indispensable à notre survie, les soignants sont bien plus efficaces. En revanche, qui peut se prévaloir d'avoir pu passer ce confinement sans musiques, sans livres, sans films... ?

Cette crise aura eu « le mérite » de mettre plus crûment en lumière nos modes de vies, sans cesse tentés par le virtuel consumériste et vaguement distrayant. Si on ajoute à cela l'installation durable du télétravail et les réunions en visioconférence, il se pourrait bien que très vite, une bonne partie de la planète, la plus privilégiée,

n'ait plus à sortir de chez elle. Et qu'un jour, réduit au confinement par choix, elle devienne sédentaire pour toujours. Bien évidemment, je ne veux pas croire à cet avenir du tout virtuel où la place de l'autre aura disparu en même temps que notre réalité commune. Néanmoins, et pour revenir à nos moutons, je ne pense plus que le théâtre, le spectacle vivant, soit éternel. Après tout, on peut décider de faire de belles captations théâtrales et les diffuser sur Internet. On l'a vu, c'est possible...

Y compris durant les époques les plus sombres de l'histoire, des femmes, des hommes, ont continué à se rassembler, à se dire bonjour, à se remercier, à se parler, à s'écouter, à s'étreindre, à se lire des poèmes... Parce que les paroles et les gestes élémentaires, qu'on néglige parfois par habitude, se révèlent, en périodes obscures, nos biens les plus précieux. Ils sont la preuve concrète de ce qui fonde notre humanité. Et même si aucune période de l'histoire, aussi funeste soit-elle, n'équivaut à une autre, nous mesurons tous, je crois, aujourd'hui, combien ces choses simples, gracieuses, qui nous lient les uns aux autres, nous ont manqué.

Enfin, cette part d'humanité, de sensibilité, le théâtre sait aussi nous les procurer.

Ce désir de transcendance et d'émotion pure, c'est aussi ce que, humblement, les artistes que nous programmons s'efforcent de vous transmettre. En chair et en os ! Et si le théâtre n'est pas utile, il demeure, oui, encore, nécessaire.

Alors, si vous en êtes d'accord, retrouvons-nous ! Même équipés de gants, de masques, de tubas, de scaphandriers, même imbibés de gel hydroalcoolique des pieds à la tête, retrouvons-nous ! Même en petit comité ! Assis pas trop près, mais pas trop loin non plus les uns des autres, retrouvons-nous !

Il en est temps !

Rodolphe Dana

Cette situation inédite nous contraint à tendre vers une société de la distance des corps comme mode relationnel. Car il y a de l'autre en chacun de nous, comment replacer « l'autre » au cœur du dispositif relationnel ? Comment, selon toi, peut-on rétablir un chaleureux futur ?

Tout d'abord, je considère qu'une crise, quelque soit sa nature, ne fait que révéler de manière saillante des problématiques déjà existantes. Celle du coronavirus n'échappe pas à cette règle. C'est pour cette raison que je souhaite, concernant cette distanciation « légiférée » des corps, ni dramatiser à outrance, ni verser dans l'optimisme béat, ce serait dans les deux cas faire preuve de conformisme et de naïveté. Néanmoins, nul ne peut ignorer que le virtuel ait pris une place grandissante dans nos vies et que cette distanciation sociale a de quoi peut-être ravir les opérateurs et autres concepteurs d'objets connectés. Il ne tient qu'à nous, comme c'est déjà le cas, de résister à cette virtualisation normée des rapports humains, de privilégier et de soigner, avec une vigilance accrue, son rapport à l'autre, aux autres, à soi, au cœur d'une seule et même réalité. Enfin, on l'a tous ressenti, on ne peut vivre bien longtemps en étant isolé du reste du monde. On ne peut vivre sans les autres, sans le dehors. En espérant que cette « distance entre les corps » puisse être bientôt abolie, car elle ne sied pas du tout, et c'est la bonne nouvelle, à notre conception profonde et intime de l'humanité.

De nombreuses initiatives ont émergé pendant le confinement où l'on a vu le théâtre s'inviter dans l'espace domestique par le biais de captations mises en ligne ou de diffusion de

spectacles. Outil de démocratisation pour certains, révolution numérique et moyen de convoquer le public autrement pour d'autres. Selon toi, quelles sont les limites de ces propositions ?

Le théâtre appartient au vivant. Il ne peut avoir lieu que dans une seule temporalité, celle du présent. La représentation d'un spectacle est un moment unique, il n'est pas diffusable au milieu de mille autres images closes dans un écran. En revanche, nous devons nous servir des outils numériques pour inventer d'autres moyens d'attirer du public dans nos salles. Restons créatifs avec nos outils de communication, mais permettons au spectacle vivant de rester un lieu de désir et non un objet de consommation de plus.

Face à ce contexte si particulier où l'on a assisté à l'exacerbation de l'individu numériquement connecté mais physiquement isolé, de quelle manière te paraît-il désormais possible de reconstruire nos relations humaines, notre relation au vivant ? Par quels moyens peut-on réactiver une énergie résistante au sein du public à l'échelle locale et en quoi cela te semble-t-il nécessaire ?

La réponse est, je crois, d'ordre individuel et collectif. Pour ce qui nous concerne, nous avons décidé de renforcer la place de notre Collectif Artistique et des artistes associés au théâtre bien-sûr et dans la cité. Nous n'avons qu'un seul credo : être un lieu de curiosités, d'émotions, de convivialités, de partages et d'échanges. Un lieu possible pour tous. Mais tout cela nous le faisons déjà. Comment le faire mieux ? Nous y réfléchissons, nous nous

remettons sans cesse en question. Ce que nous faisons dans notre secteur, d'autres le font évidemment dans d'autres domaines, notamment à l'échelle écologique, les circuits courts... Le problème n'est pas de savoir si ces initiatives de mieux vivre ensemble, mieux être ensemble, existent, puisque c'est le cas. C'est plutôt comment faire en sorte qu'elles se développent, qu'elles s'étoffent, qu'elles grandissent, qu'elles gagnent en visibilité, grâce aux médias, et surtout, qu'elles soient encouragées et valorisées par les politiques publiques. Sans un appui fort de ces deux entités, on continuera à résister, mais jusqu'à quand ?

Cette saison 2020-2021 s'ouvre sur une nouvelle identité graphique et visuelle conçue par les graphistes d'ABM Studio incluant

les photographies du Collectif PUTPUT. Comment l'apparition de l'image s'inscrit-elle en cohérence avec ta manière d'appréhender le Théâtre comme lieu de partage ? Est-ce un moyen de mettre à l'épreuve une certaine linéarité ?

La décision de changer d'image date d'avant le confinement. Il est temps maintenant de passer à un stade d'engagement supérieur en termes de communication. J'ai choisi avec ABM Studio une nouvelle identité graphique forte basée sur la curiosité, l'engagement donc, la beauté aussi. À partir de photographies, d'images intelligentes, colorées et décalées, le public prendra régulièrement connaissance de l'actualité du Théâtre de Lorient. Nous serons plus présents et plus visibles !

De nombreuses institutions culturelles sont à pied d'œuvre et se mobilisent à l'échelle nationale autour d'une adaptation de la programmation face à la situation inédite que nous traversons. Peux-tu préciser la manière dont le Théâtre de Lorient prend part à ces interrogations collectives ?

Nous avons décidé de trouver nos propres solutions. Nous voulions proposer une programmation quel que soit le scénario. Alors que la saison était presque bouclée, j'ai complètement retravaillé la période d'automne 2020, qui fait l'objet de cette première brochure imprimée, avec pour objectif prioritaire d'éviter l'annulation des spectacles si des mesures sanitaires devaient persister ou être rétablies à tout moment. Je suis en effet convaincue qu'en matière de spectacle vivant tout ce qui n'a pas lieu est une perte irrattrapable, pour chacun d'entre nous, pour la société entière. Et nous avons perdu beaucoup d'occasions ces derniers mois.

J'ai donc contacté les douze équipes artistiques programmées à l'automne. Dans la situation de confinement que nous vivions, l'idée de reprendre l'initiative, d'avancer, même à l'aveugle, était une forme de soulagement autant qu'une tentative de résistance. Notre ligne directrice a été d'adopter une stratégie pour que les conditions de présentation publique de chaque spectacle rendent possible le respect de potentielles mesures sanitaires. Nous nous sommes interrogés si, ce faisant, nous risquions de trahir l'intention artistique, de porter préjudice au sens ou à l'esthétique du spectacle. Et en ce cas, nous avons pu ensemble modifier le choix initial de programmation pour favoriser

un autre projet. Dans ces échanges, nous avons eu à cœur également de conserver la jauge de public initialement prévue afin de ne pas pénaliser les spectateurs.

Ainsi, et parce que le Théâtre de Lorient a la chance de disposer de plusieurs sites, nous avons pu déplacer dans la salle du Grand Théâtre tous les spectacles prévus à l'origine dans la salle plus petite du CDDB : *Vanish*, *Bartleby* (que Rodolphe Dana a donc accepté de créer sur le grand plateau), *La Vie animée de Nina W.*, et *Un Jour, je reviendrai*. Grâce au rapport scène-salle très favorable et à la merveilleuse acoustique qui caractérisent le Grand Théâtre, nous pourrions accueillir dans de bonnes conditions de réception ces petites jauges de 300 spectateurs si tout est revenu à la normale, ou bien espacer les places d'un mètre minimum et garder le même nombre de spectateurs si la distanciation physique est requise. Pour *Rémi* et *Poquelin II*, prévus dès l'origine au Grand Théâtre en petite jauge, nous pourrions là aussi espacer les spectateurs si nécessaire.

En revanche, pour les concerts et les spectacles de danse et de cirque prévus en pleine jauge au Grand Théâtre, le problème restait entier : il fallait faire autre chose, autrement. Chaque équipe a opté pour une transformation qui lui semblait signifiante, intéressante à expérimenter dans la situation, et artistiquement réjouissante : Baro d'èvel fait le choix d'une escapade sauvage et poétique en plein air, préférant aller à la rencontre des Lorientais avant de les inviter par petites touches à la (re)fréquentation de leur théâtre ;

l'ensemble Matheus fait joyeusement fi des conventions orchestrales pour proposer deux fois dans la même journée son *Olimpiade* de Vivaldi, grâce à un effectif de musiciens réduit de moitié, en alternance, et amplifié. Ousmane Sy et le collectif Fair-e font le pari d'une représentation supplémentaire ouverte à tous en après-midi à un tarif réduit ; le concert de Benjamin Biolay étant reporté au printemps, nous présentons en novembre avec l'équipe d'Hydrophone une lecture et un ciné-concert d'Anne-James Chaton, Andy Moor et DJ Rupture en écho aux élections américaines ; avec l'Orchestre National de Bretagne, nous avons reporté à la saison suivante le concert que nous imaginions, afin d'accueillir un programme où l'effectif de musiciens au plateau est plus réduit et nous expérimentons là aussi un deuxième concert dans la journée, sur le temps du déjeuner.

Tout cela demeure une forme de bricolage, une adaptation tardive à une situation dont on ne savait absolument pas si elle allait durer ou non. Je remercie ici vivement les artistes concernés pour leur solidarité et leur ouverture à la réflexion, ainsi que toute l'équipe du Théâtre pour sa réactivité et son indéfectible engagement. Notre complicité et la confiance en notre capacité de rebond en sortent renforcées. Les propositions auxquelles elles aboutissent sont pleinement assumées de part et d'autre.

La crise pandémique, par son ampleur et sa nature, a eu comme premier effet la sidération. Afin de se donner des prises sur la situation

que nous traversons, quels sont les angles d'approche que tu perçois et auxquels il est nécessaire selon toi d'avoir recours pour penser à présent les formats de monstration, les modalités d'accueil du public ? Ne s'agirait-il pas plus largement de poursuivre une adaptation qui était déjà de mise lors des saisons précédentes mais qu'il s'agirait d'aiguiser davantage ? D'expérimenter une nouvelle forme de liberté comme dépassement des contraintes imposées par la situation actuelle ?

Comme je le disais, il ne s'est agi que d'adaptation rapide, en aucun cas de réinvention, de révolution, ou d'illumination sur ce qu'il convient désormais de faire. Surmonter la sidération, réfléchir collectivement et mobiliser une confiance commune pour renoncer à ce qui était pourtant acté, transformer en très peu de temps la nature de certains projets malgré l'inquiétude et l'incertitude, c'est déjà beaucoup. Ce qu'il reste de cette expérience pour moi, c'est la confirmation que la programmation d'un spectacle est le fruit d'une collaboration entre un lieu, une compagnie et leurs équipes respectives, avec le souci commun d'établir les conditions optimales de la présentation des œuvres aux publics. La richesse de l'écoute mutuelle, la transparence du dialogue et, encore une fois, la solidarité se sont révélées comme de puissants atouts pour pouvoir réagir et trouver une ligne commune.

Ceci dit, l'adaptation nous porte à l'expérimentation. L'acceptation du principe de réalité, le souci de réactivité, l'impossibilité de se projeter exigent de la souplesse et une certaine

prise de liberté, oui, par rapport aux habitudes. Certaines pistes, comme l'abandon de l'abonnement au profit d'un mode d'adhésion moins contraignant pour les spectateurs, ou bien l'édition de documents de communication par trimestre ou semestre, plutôt que sur la saison entière, étaient déjà dans l'air du temps. Comme sur bien des aspects de notre société, la crise que nous traversons a joué le rôle d'un catalyseur, d'un déclencheur du changement. L'abandon de la numérotation des places au profit de zones de placement, qui pourra faciliter l'adaptation à une jauge imposée, est un test plus délicat, certes indispensable dans la situation actuelle mais que nous n'aurions pas envisagé en temps normal. Nous expérimentons aussi de nouveaux horaires, de nouveaux tarifs, de nouveaux rendez-vous. Il y aura peut-être des tentatives malheureuses, c'était le risque à prendre, et peut-être aussi certains virages durables.

Ce sont les mois à venir qui nous permettront de tirer les leçons de ces ajustements intuitifs qui ont vu le jour dans de nombreuses salles de spectacles.

Quelles perspectives et envies émergent à présent de ce contexte ?

Très spontanément, je dirais des envies de partenariat, d'échanges de ressources et de réflexion entre les divers acteurs de la culture (lieux, compagnies, publics, financeurs), avec une relecture urgente de nos cahiers des charges, de nos priorités, de nos usages depuis trop longtemps sédimentés. Une crise est une remise en question. Il faut penser. Soyons donc critiques pour trouver comment garantir un soutien aux artistes

dans notre société, un soutien à la création et à son partage le plus large, à l'invention de formes nouvelles et de points de vue différents, et trouver aussi comment rallier à ces joies vives certains esprits formatés par de trop poussiéreux préjugés concernant ce qui est présenté de nos jours sur les plateaux.

Le territoire lorientais induit des formes artistiques spécifiques et singulières. Les partenariats et les résidences occupent une place primordiale dans la vie du Théâtre de Lorient invitant à multiplier les actions collectives de petite échelle, interconnectées en réseaux locaux. Peux-tu préciser la manière dont tu perçois cette articulation et de fait la place de l'artiste au sein ce maillage territorial ?

En effet, le territoire lorientais possède une identité très puissante, c'est une force de séduction qui vous saisit et ne vous lâche plus. Une certaine fascination pour cette poésie brute, cette grammaire complexe et inspirante, pour la beauté de ces paysages me pousse à repérer les projets d'artistes qui partent de l'in situ, exploitent les espaces extérieurs, urbains ou naturels, et peuvent offrir une lecture inédite de notre environnement. On se souvient de *20 danseurs pour le XX^e siècle* de Boris Charmatz exceptionnellement adapté pour le hangar K3 de la Base de sous-marins, ou d'*Une Hantologie* d'Antoine Cegarra consacré à la mémoire enfouie du bâtiment qui abrite aujourd'hui l'École d'Art. Ou encore de *Série Noire* que nous reprenons en octobre, un polar théâtral qu'Éric Charon a créé à Keroman en mai 2019 après une période d'immersion de ses acteurs parmi les professionnels de la pêche. En septembre, la troupe de Baro d'evol viendra investir (on pourrait dire

travestir) le parvis de la Cité de la Voile et la Place d'Armes. Ces œuvres, malgré l'éphémère de leur présence, fixent durablement la fiction dans les lieux, et modifient le regard quotidien que nous portons sur eux. Quelque chose demeure dans les mémoires et les imaginaires.

Les créations participatives, telles que les mène chaque année le Collectif Artistique du Théâtre avec de jeunes Lorientais à l'occasion du Festival Eldorado, sont une autre forme d'exploration de la pratique et de la fiction théâtrales à l'échelle de la ville et de l'agglomération. C'est aussi le cas avec *Toi Groix mon Ithaque* d'Anthony Poupard, reporté en juin prochain, qui invitera Ulysse et ses compagnons à Port-Lay grâce aux élèves des deux collèges de l'île.

Et lorsque l'on évoque le maillage territorial, il est important de souligner que nous ne travaillons pas seuls. Bien au contraire, nous partageons beaucoup d'envies et de nombreux projets avec les autres acteurs artistiques et culturels du territoire, toutes disciplines confondues, et sous des formes partenariales sans cesse renouvelées. C'est une dynamique vertueuse en laquelle je crois profondément, qui stimule notre inventivité et notre appétit de nouveauté.

Perçois-tu des résonances, un écho troublant avec le contexte actuel, à travers les créations accueillies au Théâtre de Lorient ?

J'ai envie de répondre que c'est presque l'inverse, ou que l'écho est double : le contexte actuel vient aussi en résonance avec certains thèmes, préoccupations récurrentes,

obsessions, signes avant-coureurs qui irriguent la dramaturgie des créations en spectacle vivant. Lorsque les mêmes sujets, les mêmes références littéraires ou philosophiques, les mêmes genres ressurgissent simultanément dans plusieurs œuvres en l'espace d'une ou deux années, il ne peut s'agir d'un hasard. La création contemporaine pourrait être comparée à un relevé sismographique de ce qui agite profondément nos sociétés et ne s'est pas encore déversé en surface.

Ainsi, ce n'est certainement pas un hasard si des metteuses ou metteurs en scène ont eu la nécessité de revisiter le genre de la science-fiction (citons dans nos programmations précédentes *France Fantôme* de Tiphaine Raffier, *Syndrome U* de Julien Guyomard ou encore *Philip K ou la fille aux cheveux noirs* de Julien Villa). L'anticipation et la dystopie, le thème de l'héritage et de la dette, de la catastrophe écologique et du post-apocalyptique sont très présents depuis plus de dix ans dans les projets d'artistes, notamment chez les plus jeunes (que l'on pense au *Projet apocalyptique*, avant-dernière création de Simon Gauchet). On a pu constater plus récemment la réapparition récurrente de la figure du zombie, d'une part comme représentation des clivages sociaux extrêmes, mais aussi comme exploration du principe de contamination. Dans le même esprit, ce n'est certainement pas un hasard si Rodolphe Dana s'empare aujourd'hui de Bartleby, figure de l'action suspendue, de la désobéissance passive face à un système qui s'emballe. Les mois que nous venons de vivre ne font que valider l'acuité et la pertinence d'un tel choix.

Mots de l'équipe du Théâtre de Lorient

Le confinement a amené chacun de nous vers des endroits inconnus, des moments de réflexion sur notre quotidien.

Les théâtres ont fermé leurs portes en mars.

Aujourd'hui, plus que tout autre moment que nous vivons à présent, il est temps de prendre ce temps pour la reconstruction des liens entre les œuvres, les artistes et le public, pour réinventer notre rapport au public, au spectacle ; avec la présence des corps, les textes de théâtre, l'émotion, la musicalité. Le public au Théâtre de Lorient nous a manqué, les artistes et le suivi de création tout autant, l'envie de retrouver ce lien est au cœur de mes attentes dans mon métier de chargée des relations avec le public.

À la rentrée, j'ai hâte de revoir vivre nos salles de spectacle avec l'accueil de compagnies mais aussi des spectateurs sans qui les moments de partage et de rencontre ne pourraient avoir lieu. Après cette période d'éloignement physique avec les personnes, je me suis d'autant plus rendue compte que notre existence n'est faite que de rencontres, d'échanges, de dialogues, de partage avec l'autre sans qui et quoi elle serait moins riche et belle.

Je suis impatient de retrouver une librairie riche et accueillante, de quoi poursuivre la découverte de nos spectacles.

Une chose que j'ai hâte de retrouver au Théâtre c'est ce moment d'excitation juste avant qu'un spectacle ne commence, au moment où la salle se tait et que le noir (souvent) se fait. Et puis il y a les picotements de joie dans le ventre quand on sent la salle qui réagit, se questionne, aime, déteste ou « n'a rien compris ». Sans oublier ces moments privilégiés pour nous, équipe du Théâtre de Lorient, quand on peut venir glisser son nez en salle, pendant une répétition ou juste avant que l'on ouvre les portes au public dont on entend le léger brouhaha dehors. Vivement !

Le plaisir de la rencontre. Quand ton travail rime avec la rencontre, quand ton quotidien est normalement ponctué d'échanges et de contacts permanents avec le public, quand le cœur de tes missions est la rencontre d'une œuvre, d'une équipe, d'un projet artistique avec un territoire et une population, et que tout s'arrête du jour au lendemain, tu perds tes repères. Quand ton travail est fait de rencontres multiples et que tu te retrouves confinée, tu perds tes repères. Plus de spectacle, plus d'artistes sur le territoire, plus de public. Mais, il est grand temps de pouvoir enfin tous se réunir. De vivre ensemble le spectacle vivant.

Ce que j'ai hâte de retrouver c'est cela. La rencontre. La convivialité. Les accords autour d'une œuvre. Les balbutiements d'une création artistique. Le déploiement d'une œuvre sur un territoire. Et les voix de tous ces adolescents qu'on accompagne

au quotidien. J'ai hâte de voir Port-Lay transformer en terrain de jeu pour tous les Grekados (les adolescents de Groix) avec *Toi Groix Mon Ithaque*.

Ce que j'ai hâte de retrouver c'est tout cela. La rencontre. Les rencontres. Parfois évidentes, parfois compliquées, souvent heureuses, quelques fois douloureuses mais toujours singulières. Des spectacles, des artistes sur un territoire, des publics.

« Paraîtrait que des dizaines de grekados ont des choses à [...] dire, une histoire à partager, une colère à déverser. Des mois voire des années voire même des siècles qu'Ulysse, le père de Télémaque, [...] a disparu. [...] Pour Télémaque, coïncé dans sa toute jeune adolescence depuis des mois voire des années voire même des siècles, le retour du père n'est plus une option. Et dans sa tête d'enfant blessé ça tourne en boucle : de toutes façons qu'est-ce qu'on s'en fout, quand on a douze ou quinze ans, qu'on découvre peu à peu ce que c'est que de sortir de l'enfance et de frôler les territoires adultes, que son père revienne ou pas ? »

Extrait du texte *Toi Groix Mon Ithaque*
#UlysseNousRuse écrit par Anthony Poupard avec
26 élèves du Collège des Îles du Ponant à Groix.

Je suis impatiente de retrouver la sensation du hall, temps suspendu, sans bruit, avant l'arrivée du public. Les pas et le bruissement du papier des affiches qui résonnent. Les verres qui tintent dans le chariot pour la mise en place du bar. Puis le grondement qui se fait de plus en plus fort à l'arrivée des équipes d'accueil et de billetterie. Les éclats de rires et les

dernières recommandations d'avant soirée. Enfin, le fort résonnement de l'ouverture des portes, le brouhaha qui emplit l'espace d'avant-spectacle, les « bonjours », les sourires, les embrassades. Puis, la corne de brume, les pas qui se pressent, les « à tout à l'heure », on se retrouve après... Hâte de vous retrouver, d'être dans le spectacle, vivant.

Le Collectif Artistique rassemble les acteurs et techniciens qui ont travaillé au sein du Collectif Les Possédés avant que Rodolphe Dana ne prenne la direction du Théâtre de Lorient. Cinq d'entre nous ont fait le choix de vivre et de travailler à Lorient : Julien Chavrial, Katja Hunsinger, Karine Litchman, Marie-Hélène Roig et Valérie Sigward.

Outre le travail sur certaines créations de Rodolphe Dana, nous sommes en charge d'ateliers pédagogiques (La Classe, Atelier Adulte, Options Théâtre), d'ateliers Culture et Santé, d'un atelier d'écriture (Les Flâneurs), de masterclass avec l'EESAB, de création de spectacles avec des adolescents pour le Festival Eldorado (*Imagine, Aymé(e) Désiré(e), Burning Heart, Toi Groix Mon Ithaque, Big Bang*), de plus Katja Hunsinger a écrit et créé le spectacle *Éclipse* la saison dernière.

Notre implication dans la vie du Théâtre de Lorient passe par tous ces projets, elle s'inscrit dans une démarche de création collective et d'ouverture du lieu théâtral à ses habitants.

Le Théâtre de Lorient est un lieu de création, de partage et c'est de ce lieu que nous essayons d'interroger le monde dans lequel nous vivons.

Mais justement, le monde dans lequel nous vivons connaît des bouleversements auxquels aucun d'entre nous n'était préparé. Il va nous falloir faire avec mais nous avons le choix, le choix d'être actifs, de ne pas subir. Ce qui nous entoure et dont nous faisons partie est de toute façon

en mouvement perpétuel. Nous nous adaptons à chaque instant, *nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses* écrit Paul Éluard. Nous pouvons choisir de ne pas oublier, nous pouvons faire le choix de vivre ces bouleversements comme des métamorphoses et à travers l'art, interroger ces métamorphoses.

Nos théâtres sont des lieux de résistance et de vie, ils sont dans un rapport différent au temps social. Ce sont des refuges mais qui ne se cloîtent pas, ils explosent leurs murs et nous invitent à déployer de la pensée, des idées, des corps, des sentiments et du vivant. Ce sont des endroits de prises de parole, d'expressions fortes, de confrontations. Nos théâtres sont des maisons, hors clan, hors modes, hors normes, le temps et l'espace s'y déterminent en fonction des gens qu'ils accueillent.

Alors bien sûr, nous allons devoir les adapter aux normes sanitaires, nous allons sans doute aussi devoir rendre les théâtres « mobiles », pour qu'ils puissent continuer à toucher le plus de gens possible.

Nous sommes un collectif et aujourd'hui, plus que jamais, c'est collectivement qu'il va nous falloir chercher comment vivre ces métamorphoses. Collectivement, alors que nous sommes contraints de vivre à distance. Ironie du sort. Une réponse est sans doute à chercher du côté de la solidarité, faire collectif c'est être solidaire, et il n'y a pas qu'au théâtre que cette clé là est utilisable.

Ce que nous pouvons encore essayer de faire aujourd'hui, c'est notre travail.

Des spectacles, des performances, des projets participatifs, continuer à jouer, continuer à tisser des liens... Oui, tout cela aura lieu dans des conditions particulières, mais en quoi ces conditions particulières nous empêchent-elles de nous retrouver ? Ce sont des métamorphoses.

Ce que nous ressentons lorsque nous sommes ensemble, acteurs et spectateurs, est notre secret, le théâtre (et l'art en général) est le lieu des paradis perdus, celui de nos émotions, un endroit où nous pouvons être nous-mêmes. Si nous aimons ces moments, c'est parce qu'ils sont singuliers, parce qu'ils nous transportent ailleurs, parce qu'ils laissent des traces, parce que tout ce qui nous touche nous redonne du courage, parce qu'ils résonnent et opèrent en nous des transformations et se transformer c'est faire œuvre d'humanité.

Il est beaucoup question en ce moment du « monde d'après », le seul « monde d'après » que nous pressentions jusque-là, était un monde sombre où les crises sociales, politiques et écologiques empiraient. Que ressentir d'autre que de la peur et du découragement face à ce futur qui semblait déjà écrit ?

Il n'y a pas encore de « monde d'après », il y a seulement celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, et le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui a été contraint de ralentir. Un petit espace qui nous permet de rêver d'autres possibles vient de s'ouvrir. Ce que nous vivions pouvait nous sembler irréel, déshumanisé ; cet espace-là est réel, c'est celui de l'intuition sensible. Le temps est aux idées, le temps est aux désirs.



Bartleby
Collectif Artistique
Katja Hunsinger et Rodolphe Dana



Feuilleton Bovary
Collectif Artistique
Rodolphe Dana

Votre travail présente un lien très fort à la dystopie. D'où provient votre intérêt pour ce concept ? Le contexte que l'on a traversé récemment a-t-il eu une incidence particulière sur la manière dont cette notion s'incarne dans votre réflexion ?

Mes pièces sont révélatrices d'un travail par métaphores et paraboles. La dystopie est cet endroit, cette pointe extrême de l'imaginaire où l'on va vraiment inventer un monde avec d'autres valeurs, d'autres codes, qui vont venir éclairer celui dans lequel nous vivons. Mon intérêt pour la science-fiction résulte d'une suite logique. Cette notion a également émergé par le biais de divers centres d'intérêts tels que la littérature et le cinéma hollywoodien, qui a notamment bercé mon enfance et mon adolescence - ayant grandi au sein d'une fratrie qui portait un vif intérêt aux films de science-fiction. La situation que nous avons traversée récemment était complètement effarante. Nous nous sommes tous mis à penser à la dystopie et à regarder ce réel comme une forme de fiction, avec l'impression d'être plongés dedans. Je crois que personne ne peut rien prévoir, pas plus les artistes que quiconque. Pour ma part, il était impossible de regarder le réel avec la même excitation que celle éprouvée lorsque je regarde une œuvre d'imagination dystopique. La tristesse et la morosité ont pris le dessus. Alors que l'on parlait de l'homme vertical, de l'Humanité, du *Décameron*, je n'ai pour ma part fait aucune comparaison. Tout le monde y est allé de sa citation. Je trouve qu'il y a un côté si noir dans ce qui nous est arrivé. Il était impossible d'imaginer que cela prendrait cette

tournure. Comment se préparer à une chose dont on ne connaît pas les contours ? Je n'ai extrait aucun sens ni quelconque poésie de tout cela. L'agitation de chacun à en tirer des conclusions, à dire que le monde va changer... toute cette cacophonie a même ajouté au chaos.

Dans le cadre de votre dernière création *La réponse des Hommes*, vous vous êtes emparée des œuvres de miséricorde. Qu'est-ce qui vous y a conduit ?

Le chemin pour arriver aux œuvres de miséricorde a été très tortueux. J'ai beaucoup lu Balzac et j'ai été interpellée par un grand nombre de ses personnages qui étaient dans une situation de dette. Cette notion de dette, de jeu, de hasard, était récurrente. La dette m'a ensuite conduit au don, à de nombreux écrits autour de Marcel Mauss, où la question du don et du contre-don est centrale. Je m'intéressais parallèlement au *Décalogue* et cela m'a conduit aux œuvres de miséricorde. J'avais besoin de suivre un chemin, une commande. Je ne voulais plus écrire une histoire avec un début, un milieu, une fin. Je savais que j'avais besoin de changer de type de narration, d'écrire plutôt par thèmes et par tableaux. Lorsque j'ai pris connaissance des œuvres de miséricorde, j'y ai vu une occasion extraordinaire de me tenir à une conduite d'écriture liée à un ensemble de titres : « donner à boire aux assoiffés » ; « donner à manger aux affamés » ; « vêtir ceux qui sont nus » ; « accueillir les étrangers » ; « visiter les prisonniers » ; « assister les malades » ; « ensevelir les morts ». Je traite ainsi des

sept œuvres de miséricorde corporelles et de deux œuvres de miséricorde spirituelles : « prier pour les vivants et pour les morts » et « sauvegarder la création » - qui a été énoncée par le Pape François en 2016. Ces neuf titres, ces neuf injonctions à créer le bien commun, à faire le Juste, ont été pour moi une porte d'entrée sur des questions éthiques. À partir du constat qu'il n'est pas si évident d'assister les malades ou encore d'accueillir les étrangers, une question a émergé, à savoir « en quoi ce n'est pas si évident ? ». Le spectacle se construit à partir d'histoires très précises - qui n'ont pas du tout valeur de conte moral universel - qui viennent éclairer une question, un dilemme moral.

Quels liens sont apparus avec le monde contemporain, le temps vivant ?

Le contemporain a une énorme prise sur la pièce puisque cela se passe aujourd'hui. Ces données, temporelles et topographiques, ont beaucoup d'influence sur les histoires que j'écris.

Quelles résonances ont pour vous aujourd'hui les notions de miséricorde, de bonté, de don, de dilemme moral ?

De nos jours, nous n'avons plus conscience de ces notions en termes d'éthique. Le mot « morale » est devenu un peu démodé et on le confond souvent avec le moralisme de par sa connotation chrétienne. Mon spectacle n'est pas une injonction à faire don mais plutôt une injonction à regarder pourquoi il est compliqué de faire le Bien et à poser la question de nos incohérences morales.

C'est surtout cela qui m'intéresse et qui résonne. Chaque histoire, bien qu'elle soit extrêmement précise, fait écho selon moi au contemporain.

La notion d'œuvre a-t-elle été appréhendée de manière plus large, comme une donnée mouvante ?

Dans ce spectacle, nous avons abordé la notion d'œuvre dans son ensemble et nous l'avons ainsi prise au pied de la lettre de notre métier, en considérant l'ouvrage et l'œuvre artistique. Si le premier fait référence à un modèle que l'on reproduit, l'œuvre, elle, présente une toute autre finalité : on ne sait pas quel va en être le point d'arrivée. En cela, ce processus s'apparente à celui d'une bonne œuvre. Spinoza affirme que l'on peut vouloir faire une bonne action mais que celle-ci suscite une interrogation, à savoir « ses conséquences sont-elles néfastes ? ». De la même manière, une mauvaise action peut avoir des conséquences positives. Une notion de pari subsiste toujours. Je n'ai pas souhaité écrire un grand Babel, ni créer initialement de liens entre les personnages. À présent, c'est un peu différent : le lien est perceptible mais demeure discret. Les formes muséales m'intéressent de par la déambulation qu'elles induisent et ont un impact sur la façon dont les œuvres de miséricorde sont données à voir au public. J'aime que le spectateur soit emporté dans une métahistoire ou quelque chose qui englobe un peu tout. Il y a donc quand même des légers frottements, des croisements sur certains destins, certains personnages, mais cela reste de l'ordre du frôlement.

Une révélation Simon Gauchet

Artiste associé

Un jour, mon frère m'a raconté la technique de la photographie argentique : « *En fait, quand tu prends une photo, l'obturateur de l'appareil s'ouvre quelques millièmes de seconde pour laisser passer une certaine quantité de lumière. Les photos s'inscrivent sur la pellicule : on dit alors que « l'image latente » se forme. Plus tard, quand tu veux développer ta pellicule, tu la plonges dans un bac qui contient un « révélateur » et alors l'image devient visible.* »

Je ne sais pas quand l'image a été prise, ni par qui. Je sais juste que la période que nous avons vécue, l'arrivée du printemps 2020, fut un révélateur. Nous ne l'avons pas compris tout de suite. Les contours étaient flous. Les détails du paysage ont mis du temps à apparaître. Dans cette recherche du temps perdu et finalement retrouvé, dans cette immobilité exigée, une image du monde s'est peu à peu révélée. Tout ce qui était superflu, comme tout ce qui nous tenait le plus à cœur, nous a sauté aux yeux. Se sont aussi révélés les solidarités formidables tout comme les mensonges éhontés, notre incapacité à ne rien faire ainsi que nos plus grands espoirs, la fragilité de nos couples et nos angoisses enfouies. La prétendue supériorité humaine sur le non-humain a été réduite à néant par l'infiniment petit : un virus. L'infiniment petit a mis en échec celui qui se croyait immensément grand et puissant. Oui, tout s'est arrêté, d'une manière inouïe et tout à fait imprévisible. En quelques jours, le monde s'est prouvé à lui-même que la machine qu'on nous disait folle, inarrêtable dans sa quête désespérée d'une croissance exponentielle dans un monde fini, peut d'un seul coup

s'immobiliser. En un instant, tout le récit idéologique du productivisme s'est écroulé. Une faille s'est ouverte. On croyait qu'elle engloutirait tout. L'image devenait de plus en plus nette, mais elle a pris toute la place. En même temps que le monde, mon imaginaire s'est figé. J'étais sidéré par cette réalité qui dépassait la fiction. Toutes les dystopies devenaient obsolètes et les récits moins intéressants que l'arrêt du monde que nous vivions. Mais surtout, il n'y avait plus aucune place à d'autres images. Cela tournait en boucle comme les chaînes d'information en continu qui filmaient le rien. Le corps immobile, mon esprit l'était devenu également.

Lieux d'images et d'imagination par essence, les théâtres étaient vides, hantés par leurs fantômes. Ils ont fermés car on a considéré qu'ils n'étaient pas des lieux de « premières nécessités ». Pourtant, avec nos imaginations atrophiées, ils auraient été plus que jamais nécessaires. Les livres, les films, la culture de manière générale, nous ont permis d'ouvrir des échappatoires à nos confinements, mais les corps vivants nous manquaient face à la liste quotidienne de tous les corps morts qui grandissait. Dans ma chambre, je rêvais de cette assemblée voyante qui assistait dans le noir à cette communion des imaginaires. Je rêvais de corps sur scène qui se touchent, s'enlacent et se côtoient. Face à l'incertitude du retour de la communauté des spectateurs, l'avenir de ces lieux d'imagination que sont les théâtres est devenu fragile. Le secteur du théâtre, comme tous les mondes, a commencé à se regarder dans le miroir de cette photographie du monde et à rêver

un après qui ne serait plus comme avant. Alors que chacun appelle de ses vœux les « circuits courts », la relocalisation des moyens de production, l'« économie circulaire » et une alimentation décarbonée, le milieu théâtral ne peut pas s'extraire de ce changement d'échelle et de paradigme de nos modes de vie. À mon sens, aujourd'hui, ce sont bien les théâtres et notre art qu'il faut relocaliser. Il ne s'agit évidemment pas de se replier sur soi, de nier ce qui vient d'ailleurs, d'arrêter toutes collaborations nationales et internationales, ce sont des aventures tellement riches. Toutefois, il nous faut sans doute trouver un équilibre avec ce qui s'invente ici et faire surgir les récits qui ont du sens dans ce paysage plus qu'ailleurs.

Alors, immobile, j'ai commencé à rêver du Pays de Lorient qui va m'accompagner pendant trois ans et je me suis remis à voir des images, à imaginer. Depuis sa naissance, ce territoire possède en lui des forces d'imagination puissantes. La ville porte

le nom d'un ailleurs et comme tous les ports, les rêves de cet ailleurs sont constitutifs de l'ici. Lorient est née pour être tournée vers l'inconnu, l'au-delà des mers, pour initier des échanges inédits, accueillir de l'inouï et du jamais vu. Pour cela, le théâtre, navire parmi les navires, permet des voyages qu'aucun bateau ne pourra jamais entreprendre. J'ai envie, pour ma part, d'amener un bout d'Orient à Lorient mais aussi de faire naviguer ce théâtre sur l'Atlantique et partout où le vaisseau de pierre ne peut se déplacer. Je souhaite fabriquer des images dans ce territoire qui ouvrent le présent et l'avenir. Oui, l'image du monde qui nous est apparu n'est pas immuable et définitive. Quand une photo s'est révélée, il est possible au photographe d'agir sur ce qui apparaît, sur les formes, la lumière, les couleurs. Il réinvente l'image qu'il a prise selon ce qu'il souhaite transmettre à celui qui la regardera. Ce qui est révélé n'est pas une fin en soi, mais le point de départ d'un autre récit.

Alors qu'un nouveau Coronavirus circulait à travers les cinq continents au printemps 2020, la peur a uni une immense partie du monde.

Face à la peur de la mort provoquée par la pandémie, nous avons obéi : rester chez soi, s'arrêter, ne pas mourir.

Ce faisant, nous avons eu du temps, un peu plus de temps, pour penser.

La planète se réchauffera d'une façon dramatique dans les 20 ans à venir quoiqu'il arrive.

Les maximales prévues à Paris au cours des étés 2040 à 2050 se situeront entre 40 et 50 degrés.

Et il ne s'agit pas là de probabilités mais de certitudes.

Une partie importante de notre pays risque de plus être habitable.

L'effondrement progressif de nos écosystèmes provoque l'effondrement progressif et continu des espèces vivantes, favorise l'apparition de pandémie du type de celle que nous avons traversée et s'empirera dans les années à venir.

La destruction est déjà en marche.

Et il ne s'agit pas là de probabilités mais de certitudes.

Nous jouons notre survie à court terme. Ce virus nous offre une nouvelle fenêtre sur notre présent et notre peur de la mort.

Il disparaîtra peut-être.

Quand la destruction de nos habitats en cours, elle, ne s'arrêtera pas.

Mais nous avons enfin une utopie

commune : empêcher la destruction de nos vies et de celles de nos enfants en construisant une société « décarbonée », fondée sur une agriculture durable et respectueuse du vivant.

Un horizon existe.

Quand bien même il est déjà bien tard et que nous avons déjà perdu une partie du combat.

Les femmes et les hommes de culture que nous sommes peuvent porter leur part de pensée et agir vite dans la révolution qui doit commencer. Nous sommes en retard.

Parce que comme beaucoup nous luttons pour notre survie.

Il est impossible pour qui que ce soit d'affirmer aujourd'hui, le 15 juin 2020, que nous pourrions nous réunir à plusieurs centaines dans des salles closes dans les mois à venir.

Quiconque aujourd'hui se prononcerait là-dessus serait un menteur.

L'État nous a récemment demandé d'inventer autre chose.

D'autres façons de faire de l'art destiné à être vu ensemble.

Nous savons le faire.

Nous pouvons le faire.

Nous pourrions savoir et vouloir le faire. Nous voudrions le faire.

Parce que c'est ce que nous savons faire : nous chantons au milieu des tumultes, nous nous racontons des histoires, nous jouons des symphonies sur les champs de batailles.

Seulement dans une révolution on ne chante pas. On est trop occupé à se battre.

C'est ce que disait Malcom X en 1963 alors qu'il luttait pour sa survie et la survie de son peuple.

Nous en sommes là.

Nous pourrions chanter au milieu du feu.

Mais il nous faut aussi éteindre l'incendie.

À la condition que nos conditions de survie soient pérennes et pérennisées, nous avons une chance unique.

Nous pouvons non seulement penser à produire de l'art, mais étant forcé d'en produire moins ou différemment, nous pouvons penser à la façon d'éteindre l'incendie.

La révolution écologique doit passer par nos lieux de culture parce que nous pouvons être un modèle. Elle semblera à certain d'entre nous la chose à faire après, quand elle est la chose à faire maintenant. Parce que chaque théâtre est une société à petite échelle.

Si, comme le dit Giorgio Agamben, l'œuvre d'art édifie un monde pour l'habitation de l'homme sur terre, alors nous avons une double responsabilité. Celle de créer deux lieux : celui où l'art se produit et celui qui ouvre un horizon où la vie sera encore possible.

Nous pourrions commencer à rassembler des communautés humaines autour d'autre chose que la peur : la foi en un monde pérenne pour nous et nos enfants.

L'une des choses que nous savons faire en dehors de créer est de construire des façons de réunir des gens.

Travaillons à ce que nos maisons, nos compagnies, nos créations, nos productions soient des exemples écologiques radicaux durables et non destructifs.

Nous ne pourrions pas changer le monde à nous tout seul avec des déclarations d'intentions. Mais nous pouvons travailler à changer notre façon de l'habiter ici et maintenant.

Commençons immédiatement pour ceux que nous inviterons lorsque nous ouvrirons demain.

Nous avons engagé la réflexion au sein d'un groupe de travail, Ecologica.

Nous passons à l'action.

Nous ne dissocions pas l'enjeu écologique de l'enjeu social, et nous nous mettons au travail dans une pensée collective, participative, horizontale et solidaire qui se propose d'aller au-delà de la culture.

Nous travaillons à la création d'une plateforme nationale de transition écologique pour le spectacle vivant. Nous venons de commencer. La tâche est immense.

Il nous faut impliquer tous les travailleurs qui nourrissent et fabriquent la culture.

C'est ce que nous nous devons les uns aux autres.

Le monde brûle.

Il nous faut nous battre, tout de suite.

Parce que nous sommes, pour un tout petit temps encore, en paix.

Saison

2020 → 2021

Automne



Événement

ouverture de saison

Retour à l'anormal

Baro d'evel



Cirque

Cité de la Voile
Grand Théâtre
Place d'Armes

Du mardi

15 septembre

au dimanche

20 septembre

Retour à l'anormal

Baro d'evol

Auteurs **Camille Decourtye et Blai Mateu Trias**

Avec **Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blai Mateu Trias, Oriol Pla, Julian Sicard, Marti Soler, Guillermo Weickert et le cheval Tchapanan**

Régie générale **Cyril Monteil et Cédric Bréjoux**

Régie plateau **Flavien Renaudon**

Régie son **Rodolphe Moreira**

Régie animaux **Francis Tabouret**

Accessoiriste **Lydie Tarragon**

Diffusion **Judith Martin**

Directeur des productions **Laurent Ballay**

Administration **Caroline Mazeaud**

Communication **Ariane Zaytzeff**

Attaché de production **Pierre Compayré**



Cirque

**Cité de la Voile
Grand Théâtre
Place d'Armes**

Mardi

15 septembre * 18h30

(Cité de la Voile)

Rendez-vous : sous-marin Flore

Vendredi

18 septembre

18h et 20h30

(Grand Théâtre)

Samedi

19 septembre

15h, 18h et 20h30

(Grand Théâtre)

Dimanche

20 septembre * 18h30

(Place d'Armes)

Tout public
à partir de 10 ans

Tribu

Corps

Maîtrise et abandon

Élans

Exploits

Un parcours singulier en extérieur,
à la rencontre de figures humaines,
animales ou graphiques.
Danseur, acrobate, peintre,
cheval ou musicien,
en solo ou en duo,
des petites formes,
des petites œuvres.
Intimité et exploits,
des équilibres,
déséquilibres,
une foule,
une famille,
des vies,
la vie.

Pour cette proposition de Camille Decourtye et Blai Mateu Trias, les lieux sont transformés, la pensée de l'espace et du parcours se réinvente selon chaque endroit. Ces petites formes sont assemblées pour n'en former qu'une, reliées dans l'espace par un travail de dessin réalisé sur les surfaces qui jalonnent le parcours des spectateurs. Baro d'evol est une compagnie franco-catalane de cirque et de spectacle vivant implantée en région toulousaine. Le spectacle *Bestias* a été accueilli par le Théâtre de Lorient sous chapiteau au Haras national d'Hennebont lors de la saison 2016/2017.

En partenariat avec la Sellor Muséographie ; Lorient Agglomération ; Ville de Lorient – Journées européennes du patrimoine. Spectacle cofinancé par les spectateurs du Théâtre de Lorient

Production Baro d'evol La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée. Elle est soutenue par la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020.

L'Olimpiade

Antonio Vivaldi

Ensemble Matheus

Jean-Christophe Spinosi

Avec les musiciens de l'Ensemble Matheus

Direction musicale Jean-Christophe Spinosi

Chant Marlène Assayag, Émilie Rose Bry, Mathieu Toulouse,
Jean-Jacques L'Anthoën, Blandine De Sansal, Benedetta Mazuccato (en cours)



Musique

Grand Théâtre

Samedi

3 octobre * 17h + 20h

Durée

1h30

Quiproquos
Cœurs brisés
Noces

Les Jeux Olympiques,
Clisthène, Tyran de Sicyone,
Aristea, sa fille,
promise au vainqueur des Jeux et amoureuse d'un athlète,
Licida, présumé prince de Crète, épris d'Aristea,
Megacle, athlète athénien,
soupirant secret d'Aristea et ami de Licida,
Argene, fausse bergère mais vraie crétoise, promise à Licida.
Une des plus belles compositions de Vivaldi,
les dédales d'une intrigue à rebondissements,
une écriture musicale foisonnante,
des arias superbes.
L'Olimpiade
ou quand l'important n'est pas seulement de participer...

Cette représentation fait partie du «Projet Olimpiade», initiative au long cours portée par l'Ensemble Matheus qui déclinera l'œuvre éponyme d'Antonio Vivaldi jusqu'en juillet 2024, date d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris. Fondé en 1991 par Jean-Christophe Spinosi, l'Ensemble Matheus s'est imposé comme l'une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse, dans un répertoire qui s'étend du XVII^e au XXI^e siècle sur instruments d'époque.

L'Ensemble Matheus est subventionné par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Finistère, la Ville de Brest, le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne. Les activités de l'Ensemble Matheus sont soutenues par le Fonds de dotation BNP Paribas - Banque de Bretagne. Air France est le partenaire officiel de l'Ensemble Matheus.

Vanish

Lucie Berelowitsch

Avec **Guillaume Bachelé, Nadja Bourgeois, Rodolphe Poulain**

Texte **Marie Dilasser en lien avec l'équipe artistique**

Collaboration artistique **Sylvain Jacques**

Scénographie **Hervé Cherblanc**

Lumière **Christian Dubet**

Musique **Guillaume Bachelé**



Théâtre

Grand Théâtre

Du jeudi

8 octobre * 20h

Au samedi

10 octobre * 20h

Durée estimée

1h45

Ode maritime

Illusions

Ressac

Partir en mer,
disparaître volontairement,
il y a trois sortes d'hommes, disait Aristote,
les vivants, les morts et ceux qui vont sur la mer.
Être de ceux qui vont sur la mer.
Se perdre,
sentir sur son visage le sel et le vent,
être en proie à des hallucinations,
chimères, souvenirs, déferlantes.
Mais sauver son âme.

Lucie Berelowitsch est directrice du Préau CDN de Normandie – Vire. Pour cette création, elle s'entoure des comédiens Guillaume Bachelé, Nadja Bourgeois et Rodolphe Poulain, du compositeur Sylvain Jacques et de l'autrice Marie Dilasser. Leurs sources d'inspiration : des voyages en mer avec l'équipe à bord du voilier de Rodolphe Poulain, les journaux de bord de Donald Crowhurst (porté disparu en 1969 durant une course autour du monde), les légendes de Bretagne récoltées par Anatole Le Braz et quelques très bons romans d'aventures en mer des XIX^e et XX^e siècles.

En partenariat avec le festival Les Aventuriers de la Mer

Production Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie - Vire Coproduction L'Archipel, Granville; Théâtre de Lorient, Centre dramatique national; (en cours)

Série Noire

La chambre bleue

Georges Simenon

Collectif In Vitro

Éric Charon

Avec Éric Charon, Aleksandra de Cizancourt, Magaly Godenaire, Jean-Christophe Laurier, David Seigneur, Maxime Perrin (accordéon), Samuel Thézé (clarinette basse)

Adaptation Éric Charon

D'après *La Chambre bleue* de Georges Simenon



Théâtre

Hors les murs

Port de pêche de Keroman

Jeudi

8 octobre * 6h

Vendredi

9 octobre * 6h

Samedi

10 octobre * 16h

Dimanche

11 octobre * 16h

Durée

2h30

Keroman

Polar

Amants

Chambre froide

Crime

Un feuilleton policier,
le port de pêche de Keroman,
un roman noir dans une chambre bleue,
fiction et réalité s'entrechoquent.
Des amants,
un crime passionnel,
qui a tué qui ?
Ambiance rugueuse,
le talent de Simenon,
parfois, ce sont les mots qui tuent.

Série Noire a été accueillie une première fois par le Théâtre de Lorient en juin 2019. Le Collectif In Vitro, fondé en 2009 par Julie Deliquet, bouscule les textes dramatiques non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Ils travaillent en immersion dans des lieux existants, sur des temps d'improvisation très longs et mêlent le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles.

**En partenariat avec le festival Les Aventuriers de la Mer
Avec la SEM Lorient Keroman, la Maison de la Mer, Les Gens de Mer, Escal'Ouest et
les restaurants La Cambuse et Dynamo.**

Production Collectif In Vitro; Théâtre de Lorient, Centre dramatique national Production déléguée Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis
Le Collectif In Vitro est associé à la Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national, et à la Coursive, Scène nationale de la Rochelle. Il est conventionné à rayonnement national et international par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Queen Blood

Collectif FAIR-E

Ousmane Sy

Avec Allauné Blegbo, Nadia Gabrieli-Kalati, Linda Hayford, Nadiyah Idris, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Audrey Minko, Stéphanie Paruta

Assistante à la chorégraphie Odile Lacides

Arrangements sonores Sam One

Création lumière Xavier Lescat

Son et arrangements Adrien Kanter

Costumes Hasnaa Smini



Danse

Grand Théâtre

Mardi

13 octobre * 20h

Mercredi

14 octobre * 15h

Séance familiale

Mercredi

14 octobre * 20h

Durée estimée

1h

Tout public
à partir de 8 ans

Liberté

House Dance

Girl power

Corps électriques

La féminité, assumée ou subie,
à travers la danse et le mouvement.
L'écriture chorégraphique libre et singulière d'Ousmane Sy,
pour les danseuses de Paradox-sal,
interprètes venues d'horizons chorégraphiques
et culturels divers.
L'exploration des énergies et des gestes féminins,
de la house dance intime et vibrante,
un spectacle généreux et subtil.

Figure incontournable du hip-hop, spécialiste en house dance et ambassadeur de la « french touch » sur les cinq continents, Ousmane Sy est membre du groupe Wanted Posse, co-fondateur du groupe Serial Stepperz et fondateur de Paradox-sal, groupe exclusivement féminin avec lequel il a créé *Fighting Spirit* en 2014 et *Bounce* en 2015. Ousmane Sy fait partie du collectif FAIR-E qui a pris la direction collégiale du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne en janvier 2019.

Création All 4 House ; Paradox-sal Production Garde Robe Coproduction Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines ; Fondation de France – La Villette 2018, La Villette 2019, Centre de la danse P. Doussaint GPS&O, Centre chorégraphique national de La Rochelle ; Compagnie Accrorap – Kader Attou et Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne ; Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet 2017, l'ADAMI, Arcadi Île-de-France, la Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France – La Villette 2017, 2018 et 2019, la Maison Daniel Féry – maison de la musique de Nanterre, CCN de Rennes et de Bretagne, la Ville de Lille – Maisons Folie – FLOW et la Spedidam

Bartleby

Herman Melville

Katja Hunsinger et Rodolphe Dana

Collectif Artistique

Avec Rodolphe Dana et Adrien Guiraud

Texte D'après *Bartleby* d'Herman Melville

Traduction Jean-Yves Lacroix

Adaptation Rodolphe Dana

Scénographie Rodolphe Dana avec la collaboration artistique de Karine Litchman

Lumières Valérie Sigward

Son Jefferson Lembeye

Costumes Charlotte Gillard



Théâtre Création

Grand Théâtre

Du mercredi

4 novembre * 20h

Au samedi

7 novembre * 20h

Durée estimée

1h15

Wall Street en 1850

Bureaux

Copistes

Désobéir

Inquiétante singularité

Un juriste de Manhattan et ses collaborateurs,
Brioche, La Pince et Gingembre.
Des fenêtres qui s'ouvrent sur un mur de briques rouges,
les affres absurdes, cocasses et terrifiantes
de l'univers bureaucratique.
L'arrivée d'un copiste consciencieux et hiératique,
Bartelby,
blème et bien coiffé, pitoyablement respectable, incurablement solitaire.
Trois jours de copie ininterrompue et acharnée,
puis brutalement, tout bascule dans le chaos.
Le mystère Bartleby ?
Une seule et même énigmatique phrase : *je préférerais ne pas.*

Avec *Bartleby*, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana mettent en scène un être hors norme qui semble vouloir s'effacer, disparaître, et la touchante et vaine humanité dont fait preuve celui qui essaie de le ramener dans le camp de la norme et des vivants. Après *Price* et *Le Misanthrope*, *Bartleby* est la troisième création de Rodolphe Dana pour le Théâtre de Lorient.

Production Théâtre de Lorient, Centre dramatique national Coproduction Scène nationale d'Albi; Théâtre du Champ au Roy, Scène de territoire, Guigamp; Le Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire (en cours)

Quels aspects du roman d'Herman Melville ont retenu votre attention ?

Comme ses nombreux lecteurs et lectrices depuis 1853, nous avons été immédiatement fascinés par « l'énigme Bartleby ».

Que se passe-t-il lorsqu'on refuse de faire ce qui est attendu de nous ? Sans explication, sans violence, très calmement, comme le fait le copiste Bartleby dans la nouvelle éponyme d'Herman Melville.

« Je préférerais ne pas », dit-il simplement. Cet être incongru, qui ne correspond à aucun schéma connu, déstabilise son entourage et le fait basculer progressivement dans le chaos. A quoi tient l'attitude de Bartleby, son refus d'agir ? Est-ce une volonté de ne pas se conformer, de conserver sa liberté malgré l'aliénation induite par le travail ou bien une posture métaphysique qui veut nous montrer l'inutilité de l'activité humaine ? Bartleby est-il juste un doux rêveur, un idéaliste un peu dingue, un manipulateur rusé ? Ou un dépressif sans Prozac ?

Nous nous sommes aperçus que les grandes tragédies et les grandes révélations humaines pouvaient surgir aussi bien au milieu de l'océan Atlantique (Melville est également l'auteur de *Moby Dick*) qu'à la table d'un bureau étroit. Une table à laquelle est assis un homme qui « préfère ne pas ».

Les espaces de résistance sont nombreux dans *Bartleby*. Comment avez-vous appréhendé et transcrit ces enjeux dans la mise en scène ?

La difficulté principale réside dans le fait que Bartleby parle peu. Sa mystérieuse résistance passe

en grande partie par le fait d'être volontairement laconique et d'être majoritairement immobile. Mais, heureusement, c'est un jeu qui se joue à deux : Bartleby et son patron. Plus l'un se tait, plus l'autre parle. Plus l'un se fossilise, plus l'autre s'active. Comment traduire au plateau cette sorte d'enquête métaphysique menée par le patron à l'égard de son énigmatique salarié ? C'est tout l'enjeu : faire de cette adaptation littéraire un terrain de jeu théâtral, s'approprier la matière littéraire, belle mais figée, pour produire du vivant. Au plateau, le texte de Melville nous conduit à alterner des périodes intenses et actives de monologue intérieur en complicité avec le public de la part du patron-narrateur avec de courtes questions auxquelles Bartleby oppose gentiment une fin de non-recevoir. Assez rapidement, l'atmosphère se tend, malgré les efforts répétés du patron, la communication entre les deux personnages demeure impossible. Des sentiments qui demeureraient jusqu'alors étrangers au patron font leur apparition : la peur, la colère, le doute, l'affection, la paranoïa, la pitié... L'inconfort au plateau doit être permanent. L'inconfort du patron tout comme celui du spectateur. Le temps jouera un rôle primordial, puisque Bartleby parviendra même à « pervertir » le temps du travail, connu et actif, en un temps nouveau, étrange et dangereux pour la société... Le plateau agit toujours comme un révélateur, c'est lui le grand patron. C'est lui qui décide de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas. Après trois semaines de tentatives,

de répétitions, ce qui se dégage, c'est un savant dosage de burlesque, d'étrangeté et de folie. À mi-chemin entre Lagaffe et Kafka !

La situation que nous avons traversée a-t-elle modifié en quoi que ce soit votre regard sur cette œuvre ?

La situation que nous traversons n'a fait qu'amplifier les thématiques de ralentissement, de résistance et de désobéissance à l'œuvre dans *Bartleby*. Selon Gilles Deleuze, les efforts du narrateur et employeur de Bartleby, tantôt compréhensif tantôt agacé, s'effondrent car ils reposent sur une logique des « présupposés » selon laquelle, par exemple, un patron peut commander, un ami poser des questions, etc., alors que la formule de Bartleby désamorce tout acte de parole, coupe court à toute communication « normale » entre deux êtres. « Je préfère ne pas » ouvre des abîmes de perplexité. Par ailleurs, la question de la désobéissance à l'œuvre dans *Bartleby* résonne pour nous autrement après cette crise. L'essai du philosophe Frédéric Gros, *Désobéir*, nous a éclairé sur les conséquences sociétales et politiques, lorsque durant les époques les plus sombres de notre histoire, une femme, un homme, un groupe d'individus, décident un jour, pour des raisons philanthropiques et/ou idéologiques de désobéir. Henry David Thoreau, contemporain de Melville, qui avait décidé de vivre en autonomie dans les bois en réaction à un monde qui déjà se soumettait au Dieu argent, fut un jour emprisonné pour avoir refusé de

payer un impôt permettant aux États-Unis de mener la guerre au Mexique. Un exemple parmi tant d'autres prouvant le courage individuel qu'il faut pour désobéir et le confort dangereux et si humain qu'implique l'obéissance de masse. Car souvent la désobéissance oblige à la pensée personnelle, au risque et à l'action, tandis que l'obéissance offre une passivité, une relative tranquillité d'esprit, puisque commune au plus grand nombre. Qu'est-ce qui conduit chacun d'entre nous à se soumettre au consensus ou bien à vouloir provoquer le dissensus ? La notion de servitude volontaire propre à toutes sociétés nous a aussi fortement interrogés. L'autre aspect qui fait écho dans *Bartleby*, c'est le fait que ce « héros » décide aussi de ralentir, voire de s'arrêter de travailler, de vivre selon le modèle imposé par la société de son époque. *Bartleby* interroge notre rapport au travail et au temps. Qu'est-ce que le temps ? Comment l'utilisons-nous ? Bartleby, peu à peu, ne produit plus le travail pour lequel il a été recruté. Il est accusé de perdre son temps, de mettre en danger sa propre vie en lui retirant ce qui fait son essence contemporaine : la notion de production. *Bartleby* interroge de manière absurde et comique - l'humour et la légèreté sont toujours des armes nécessaires pour éviter tout dogmatisme - ce qui fait de nous des êtres paradoxaux et ambivalents, passifs et/ou actifs, obéissants et/ou désobéissants, productifs et/ou contemplatifs, perdant leur temps à le gagner et/ou gagnant leur temps à le perdre...

Les Américains

Anne-James Chaton

Andy Moor

Jace Clayton aka DJ Rupture

Josh Begley

Lecture augmentée

Textes, voix, sélection d'archives Anne-James Chaton

Ciné-concert

Guitare Andy Moor

Voix, platines Jace Clayton aka DJ Rupture

Images, vidéo Josh Begley



Musique

Grand Théâtre

Mardi

10 novembre * 20h

Durée estimée

1h

Amérique

Instantanés

Riffs et samples

Thriller

Polyphonie

La compilation de deux cent mille images satellites de la frontière entre les États-Unis et le Mexique, un ballet violent, réalisé avec des images de chaque commotion cérébrale signalée au cours de la saison 2017-2018 de la National Football League, la visualisation de toutes les premières pages du *New York Times* depuis 1852.

Best of Luck with the Wall,

Concussion Protocol,

The News is Breaking.

Trois films de Josh Begley, un ciné-concert avec le guitariste Andy Moor et DJ Rupture aux platines.

Un personnage : Lee Harvey Oswald, une biographie d'où surgissent des archives, journaux télévisés, échanges radio entre policiers, dépositions de témoins, interrogatoires de police...

Un thriller, une pièce de théâtre, une tragédie, le déploiement de toutes les voix présentes dans le roman, *Vie et mort de l'homme qui tua John F. Kennedy*, une « lecture augmentée » de son texte par Anne-James Chaton.

Josh Begley est un artiste issu des arts numériques d'origine californienne qui vit désormais à Brooklyn. L'ensemble de son travail est consacré à l'histoire récente de l'Amérique et au traitement de l'information. Il est le créateur d'une application pour iPhone qui propose le suivi de chaque frappe de drone de l'armée nord-américaine. Son travail est régulièrement publié par le *New York Times*, le *New Yorker*, *Wired*, *MSNBC*, *The Guardian*, *The Atlantic* ou *New York Magazine*.

Anne-James Chaton est écrivain et performeur. Son écriture s'est nourrie de collaborations avec d'autres artistes de scènes différentes, du rock à la musique électronique, du théâtre à la danse. Il a travaillé avec la performeuse Phia Ménard, les chorégraphes Sylvain Prunenec, Valeria Giuga ou le chanteur et guitariste américain Thurston Moore, du groupe Sonic Youth. Son dernier livre, *Vie et mort de l'homme qui tua John F. Kennedy* est paru au mois de mars 2020 chez P.O.L.

Dans le cadre du festival Les Indisciplinés
En coréalisation avec Hydrophone / MAPL (Musiques d'Aujourd'hui au Pays de Lorient)
Production, diffusion Lebeau & associés

Rémi

Jonathan Capdevielle

Épisode I (spectacle)

Avec **Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall**

D'après **Sans famille** d'Hector Malot

Adaptation **Jonathan Capdevielle,**
en collaboration avec **Jonathan Drillet**

Lumières **Yves Godin**

Musique originale **Arthur Bartlett Gillette**

Création son **Vanessa Court** Régie générale **Jérôme Masson**

Costumes **Colombe Lauriot Prévost**

Conception et réalisation des masques **Étienne Bideau Rey**

Coiffe Vitalis **Mélanie Gerbeaux**

Assistance à la mise en scène (création) **Colyne Morange**

Assistance à la mise en scène (tourné) **Guillaume Marie**

Assistante costumes **Lucie Charrier**

Production, diffusion, administration **Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly et Isabelle Morel**

Épisode II (fiction audio)

Avec **Arthur Bartlett Gillette, Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Anne Steffens**

Adaptation **Alexandre Lenot**

En collaboration avec **Laure Egoroff et Jonathan Capdevielle**

Musique originale **Arthur Bartlett Gillette**

Réalisation sonore **Laure Egoroff**

Chef opérateur du son et montage son **Mathieu Farnarier**

Mixage **Djai** Bruitage **Élodie Fiat**

Mastering **Pierre Luzy - Music Unit**

Illustrateur du poster **Étienne Bideau Rey**



Théâtre

Grand Théâtre

Mercredi

18 novembre * 19h

Vendredi

20 novembre * 19h

Durée estimée

1h30

Tout public
à partir de 10 ans

Des représentations
scolaires sont
proposées
pour ce spectacle

Voyage initiatique

Enfant vagabond

Métamorphoses

Les aventures de Rémi,
héros de *Sans famille* d'Hector Malot,
deux épisodes,
un spectacle et une fiction radiophonique à emporter chez soi,
une odyssée sensorielle, de l'image au son.
Le voyage initiatique d'un enfant abandonné,
une vie de saltimbanque,
l'art comme gagne-pain,
un bonimenteur sapé, un chien, un singe musicien, un enfant,
Vitalis, Capi, Joli-Cœur et Rémi.
Des masques, des créatures, un déroutant carnaval,
l'inexplicable attrait de l'étrange, la beauté de l'inconnu.

Acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur, Jonathan Capdevielle est un artiste hors-norme. Collaborateur et acteur pour Gisèle Vienne, notamment dans *I Apologize*, *Kindertotenlieder*, *Ferk* et *This is how you will disappear*, il crée depuis quelques années ses propres pièces, dont certaines sont autobiographiques, *Adishatz/Adieu* en 2010 puis *Saga* en 2015. Le Théâtre de Lorient a accueilli *À nous deux maintenant*, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos lors de la saison 2018/2019.

Production déléguée Association Poppydog; Air Rytmo (épisode II) Coproduction Le Quai, Centre dramatique national Angers Pays de la Loire; Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national; Festival d'Automne à Paris; La Ménagerie de Verre, Paris; Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse; Théâtre Saint-Gervais, Genève; Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire; Arsenic, Centre d'art scénique contemporain, Lausanne; Tandem, Scène nationale Arras-Douai; Théâtre Nouvelle Génération, Centre Dramatique National de Lyon; Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées; La Rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq; Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne Avec l'aide de La Région Île-de-France, au titre de l'aide à la création Studios d'enregistrement (épisode II) Music Unit et La puce à l'oreille, Montreuil; Creative Sound, Paris Avec le soutien du CND (Centre national de la danse, Pantin); de la SPPF, du FCM et de la SACEM (épisode II) Jonathan Capdevielle est artiste associé au Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire et au Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse. L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la DRAC Île-de-France au titre du conventionnement.

Poquelin II

Molière

tg STAN

De et avec Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver, Els Dottermans, Bert Haelvoet, Willy Thomas, Stijn Van Opstal, Frank Vercruyssen

Texte *L'Avare* et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière

Lumières Thomas Walgrave

Costumes Inge Büscher

Décor tg STAN



Théâtre

Grand Théâtre

Mardi

24 novembre * 20h

Mercredi

25 novembre * 20h

Durée estimée

2h20

Planches

Comédie humaine

Plaisir du jeu

Une plongée tapageuse dans l'œuvre de Molière, un échafaudage instable comme scène, des rideaux de velours rouge et deux grands lustres, sept acteurs qui jouent quinze rôles, au cœur du public. *L'Avare* et *Le Bourgeois gentilhomme*, deux satires sociales habilement goupillées pour un même spectacle, obsession de l'argent et désir de noblesse. Une folie flamande, flamboyante, insolente, burlesque.

La compagnie tg STAN croit résolument à la force « vive » du théâtre : un spectacle n'est pas une reproduction d'une chose apprise, mais se crée chaque soir à nouveau, avec le public. tg STAN connaît particulièrement bien l'œuvre de Molière, en 2004 le collectif a monté le spectacle *Poquelin*, inspiré du *Médecin malgré lui*, de *Sganarelle* et *Le Malade Imaginaire*. Le collectif a été accueilli en 2017 au Théâtre de Lorient avec *Art* de Yasmina Reza et en 2018 avec *Infidèles* d'Igmar Bergman et *Trahison* d'Harold Pinter.

Production tg STAN Coproduction Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté; Les Nuits de Fourvière, Lyon; Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National; Théâtre populaire romand La Chaux-de-Fonds; Théâtre Garonne, Toulouse; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées; Comédie de Genève

Un jour, je reviendrai

Jean-Luc Lagarce

Sylvain Maurice

Avec Vincent Dissez

Texte *L'Apprentissage, Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce

Mise en scène Sylvain Maurice



Théâtre

Grand Théâtre

Mercredi

2 décembre * 20h

Jeudi

3 décembre * 20h

Durée estimée

1h30

Monologue

Éveil et adieu

Temps retrouvé

L'Apprentissage et *Le Voyage à La Haye*, un retour à la vie et un voyage d'adieu, deux récits autobiographiques de Jean-Luc Lagarce. Réapprendre à vivre, revisiter certains moments de sa vie et de son art, un comédien sur scène et la nécessité impérieuse de raconter. Un théâtre où les morts parlent aux vivants, quelque chose de plus grand que le simple souvenir, porté par l'urgence.

Sylvain Maurice est metteur en scène et directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN depuis 2013. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Pour ce diptyque, il fait appel à Vincent Dissez, avec lequel il a collaboré sur *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal créé en 2016.

Production Théâtre de Sartrouville-CDN

La vie animée de Nina W.

Séverine Coulon

Avec **Jean-Louis Ouvrard et Nama Keita**

Écriture **Séverine Coulon, d'après la vie de Nina Wolmark**

Assistante à la mise en scène **Louise Duneton**

Composition musicale **Sébastien Troester**

Scénographie **Olivier Droux et Séverine Coulon**

Assistant décorateur **Pierre Airault**

Construction marionnettes **Antonin Lebrun**

Costumes **Nathalie Martella**

Création lumière et régie générale **Mathieu Charvot**

Ateliers artistiques **Louise Duneton**

Conseil dramaturgique **Sylvie Baillon**

Conseil littéraire et historique **Nina Wolmark**

Chargée de production **Babette Gatt**



**Théâtre d'objets
et de marionnettes**

Grand Théâtre

Mardi

08 décembre * 19h

Mercredi

09 décembre * 19h

Durée estimée

1h

**Tout public
à partir de 8 ans**

**Des représentations
scolaires sont
proposées
pour ce spectacle**

Pour de vrai

Destin animé

Histoire d'une vie

Naître au pire endroit au pire moment,
fuir à travers l'Europe en guerre,
décider d'arrêter de parler à 5 ans.
C'est l'histoire de Nina W., au destin presque magique,
Nina W. deviendra autrice de dessins animés,
Ulysse 31 et *Les Mondes Engloutis*, c'est elle.
Il y aura des marionnettes, du noir et blanc, de la potion tragique,
des cascades de briques, un sacré bric-à-brac, Bic et Bac,
c'est logique, c'est de cette façon que se raconte une épopée.

Ce spectacle s'inspire librement de la vie de Nina Wolmark, née pendant la Seconde Guerre mondiale en Biélorussie et qui a fait rêver des millions d'enfants à travers le monde avec ses dessins animés. Séverine Coulon est interprète, metteuse en scène et autrice. On a pu la voir sur scène dans *La mer en pointillés* de Serge Boulier qui a obtenu le Molière du spectacle jeune public en 2017. C'est en 2016 qu'elle a créé son premier spectacle, *Filles & Soie*.

Production Compagnie Les Bas-ble Coproduction Le Bouffou – Théâtre à la Coque, Hennebont ; Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, Lille ; Théâtre Massalia, Scène conventionnée pour la création, Marseille ; Dieppe, Scène nationale ; Centre culturel Athéna, Auray ; Ville de Couëron ; Festival Petits et Grands, Nantes ; Théâtre de Lorient, Centre dramatique national ; L'arc, scène nationale, Le Creusot ; La Minoterie, Scène conventionnée art enfance jeunesse, Dijon ; Festival Puy de Mômes, Ville de Cournon-d'Auvergne ; Le Sablier, pôle des arts de la marionnette, Dives-sur-Mer ; Théâtre de Laval, scène conventionnée, Laval ; Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée jeunes publics, Quimper ; PJP 49, partenaires jeune public Maine-et-Loire ; L'Archipel, Scène nationale, Perpignan

Conversation avec Ludwig

Orchestre National
de Bretagne

Solistes de l'Orchestre National de Bretagne

Violon **Nicolai Tsygankov**

Alto **Emmanuel Foucher**

Violoncelle **Claire Martin-Cocher**

Contrebasse **Camille Mokrani**

Clarinete **Christine Fourier**

Basson **Pascal Thirot**

Cor **Vianney Prudhomme**

Présentation **Marc Feldman**

Happy Birthday Beethoven

Philippe Cassard

Orchestre National
de Bretagne

Grant Llewellyn

Piano **Orchestre National de Bretagne**

Direction musicale **Grant Llewellyn**

Piano **Philippe Cassard**

Musique

Grand Théâtre
**Conversation
avec Ludwig**

Jeudi

17 décembre * 12h30

Durée

45 min

**Happy Birthday
Beethoven**

Jeudi

17 décembre * 20h

Durée

1h45

Romantisme flamboyant

Génie solitaire

Coda

Un septuor pour une pause méridienne,
une symphonie et un concerto au crépuscule,
l'Orchestre National de Bretagne,
célèbre la mémoire d'un génie,
avec deux concerts remarquables.

*Ne m'oubliez pas tout à fait une fois mort,
j'ai mérité cela de vous, parce que j'ai souvent, dans ma vie,
pensé à vous rendre heureux, soyez-le –*
écrit Beethoven dans une lettre à ses frères ;
nous allons pouvoir être heureux deux fois
dans la même journée.

Programme :

Conversation avec Ludwig

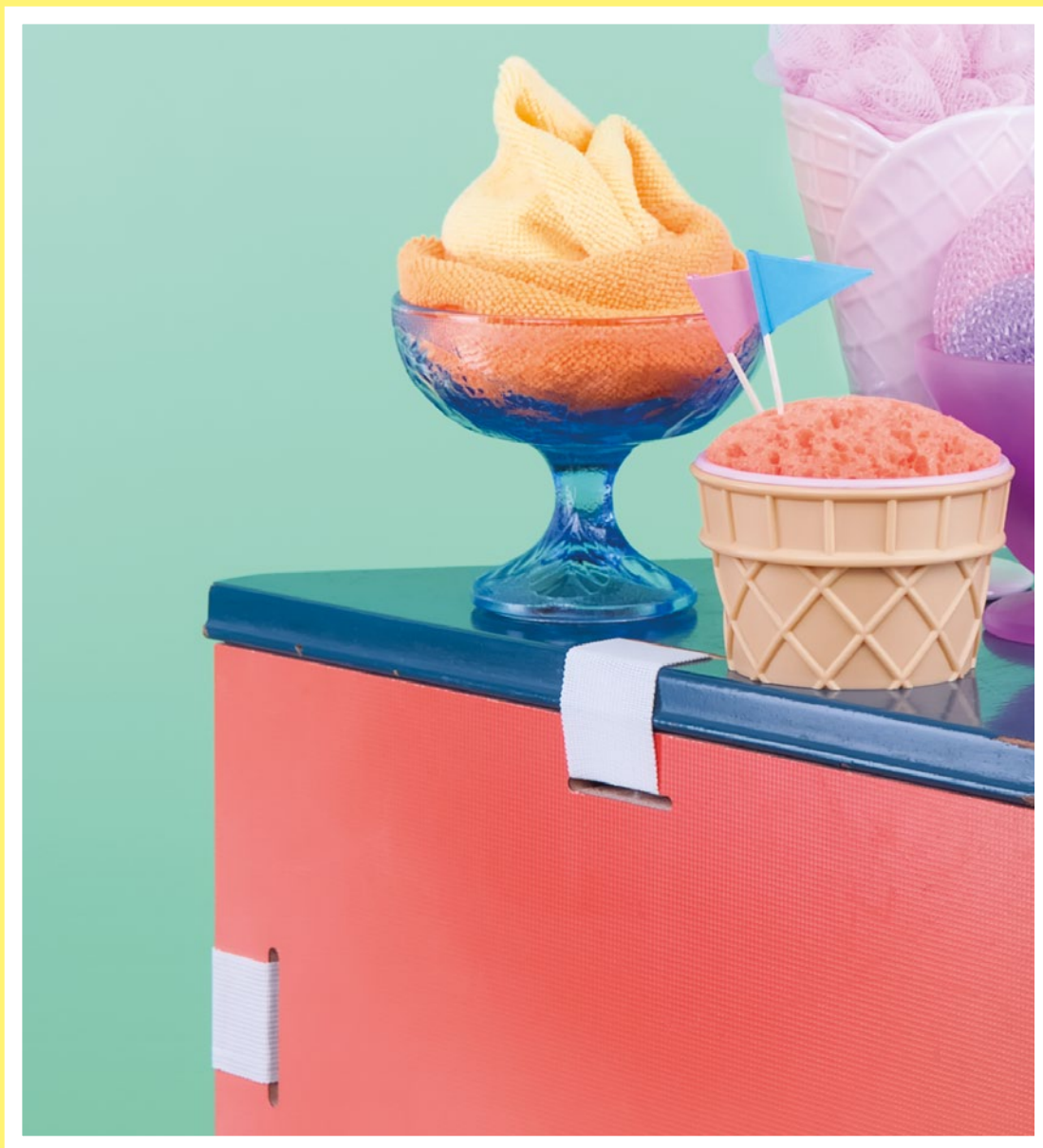
Ludwig van Beethoven, *Septuor pour violon, alto, violoncelle, contrebasse,
clarinette, basson et cor, op. 20*

Happy Birthday Beethoven

Frédérique Lory – *Transez bretonnes*

Ludwig van Beethoven – *Concerto n° 4 pour piano et orchestre en sol majeur, op. 58*

Ludwig van Beethoven – *Symphonie n° 4 en si bémol majeur op. 60*



Saison

2020 → 2021

Hiver

Printemps

Retrouvez dès à présent le détail
des spectacles de janvier à juin
sur notre site internet theatredelorient.fr
Ils feront l'objet d'une seconde brochure
éditée en décembre.

Saison

2020 → 2021

2020

Septembre

Cirque

Retour à l'anormal

Baro d'èvel

Cité de la Voile,
Grand Théâtre, Place d'Armes
Du mardi 15
au dimanche 20 Septembre
À partir de 10 ans

Tribu
Corps
Maîtrise et abandon
Élans
Exploits

Octobre

Musique

L'Olimpiade

Antonio Vivaldi
Ensemble Matheus

Grand Théâtre
Samedi 3 Octobre
17h + 20h

Quiproquos
Cœurs brisés
Noces

Théâtre

Vanish

Marie Dilasser
Lucie Berelowitsch

Grand Théâtre
Du jeudi 8
au samedi 10 Octobre
20h

Ode maritime
Illusions
Ressac

Théâtre

Série Noire

La chambre bleue
Georges Simenon
Collectif In Vitro
Éric Charon

Hors les murs,
Port de pêche de Keroman
Jeudi 8
et vendredi 9 Octobre
6h
Samedi 10
et dimanche 11 Octobre
16h

Keroman
Polar
Amants
Chambre Froide
Crime

Danse

Queen Blood

Collectif FAIR-E
Ousmane Sy

Grand Théâtre
Mardi 13 Octobre
20h
Mercredi 14 Octobre
15h + 20h
À partir de 8 ans

Liberté
House dance
Girl Power
Corps électriques

Novembre

Théâtre

Création

Bartleby

Collectif Artistique
Herman Melville
Katja Hunsinger
et Rodolphe Dana

Grand Théâtre
Du mercredi 4
au samedi 7 Novembre
20h

Wall Street en 1850
Bureaux
Copistes
Désobéir
Inquiétante singularité

Musique

Les Américains

Anne-James Chaton
Andy Moor
Jace Clayton aka DJ Rupture
Josh Begley

Grand Théâtre
Mardi 10 Novembre
20h

Amérique
Instantanés
Riffs et samples
Thriller
Polyphonie

Théâtre

Rémi

Hector Malot
Jonathan Capdevielle

Grand Théâtre
Mercredi 18
et vendredi 20 Novembre
19h
À partir de 10 ans

Voyage initiatique
Enfant vagabond
Métamorphoses

Théâtre

Poquelin II

Molière
tg STAN

Grand Théâtre
Mardi 24
et mercredi 25 Novembre
20h

Planches
Comédie humaine
Plaisir du jeu

Décembre

Théâtre

Un jour, je reviendrai

Jean-Luc Lagarce
Sylvain Maurice

Grand Théâtre
Mercredi 2
et jeudi 3 Décembre
20h

Monologue
Éveil et adieu
Le temps retrouvé

Théâtre d'objets et de marionnettes

La vie animée de Nina W.

Séverine Coulon

Grand Théâtre
Mardi 8
et mercredi 9 Décembre
19h
À partir de 8 ans

Pour de vrai
Destin animé
Histoire d'une vie

Musique

Conversation avec Ludwig

Orchestre National
de Bretagne

Grand Théâtre
Jeudi 17 Décembre
12h30

Happy birthday Beethoven

Philippe Cassard
Orchestre National
de Bretagne
Grant Llewellyn

Grand Théâtre
Jeudi 17 Décembre
20h

Romantisme flamboyant
Génie solitaire
Coda

2021

Janvier

Théâtre

Un conte de Noël

Arnaud Desplechin
Collectif In Vitro
Julie Deliquet

Grand Théâtre
Du mercredi 6
au samedi 9 Janvier
20h

Une fête
Les liens du sang
Des secrets

Théâtre

Musique

Chewing gum Silence

Antonin Tri Hoang
Samuel Achache

CDDB
Mercredi 13
et samedi 16 Janvier
19h
À partir de 6 ans

Airs obsédants
Mandibules
Virtuoses

Théâtre

Andromaque

Je crains de me connaître
en l'état où je suis

Jean Racine
Lena Paugam

Grand Théâtre
Mercredi 20
et jeudi 21 Janvier
20h

Grecs et troyens
Héritage
Passion

Théâtre

La réponse des Hommes

artiste associée
Tiphaine Raffier

Grand Théâtre
Mercredi 27
et jeudi 28 Janvier
19h

Miséricorde
Vertiges moraux
Sacré

Musique

Prévert Parade

Jacques Prévert
André Minvielle et Papanosh

CDDB
Samedi 30 Janvier
20h

Étranges étrangers
Groove
Poétique et politique

Février

Théâtre

L'expérience de l'arbre

artiste associé
Simon Gauchet

CDDB
Du jeudi 4
au samedi 6 Février
20h

Le Japon
Des arbres
Des fantômes

Danse

Bartók Beethoven Schönberg

Rosas
Anne Teresa De Keersmaeker

Grand Théâtre
Mardi 16
et mercredi 17 Février
20h

Répertoire
Cordes
Insolence
Vertige
Passion

Théâtre

Création

Feuilleton Bovary

(épisode 1)
Collectif Artistique
Gustave Flaubert
Rodolphe Dana

CDDB
Jeudi 18
et vendredi 19 Février
20h

Livres
Mélancolie
Pacotille
Amants
Des illusions et désillusion

Mars

Théâtre
Cinéma

Ne pas finir comme Roméo et Juliette

La Cordonnerie
Métilde Weyergans
et Samuel Hercule

Grand Théâtre
Mercredi 10
et vendredi 12 Mars
20h
À partir de 12 ans

Fable
Trouver sa place
Désobéissance

Théâtre Marionnettes

Chambre Noire

Sara Stridsberg
Yngvild Aspeli

Hors les murs,
TRIO...S, Inzinzac-Lochrist
Vendredi 12 Mars
20h30

Hallucination
Humour noir
Fureur
Clair obscur
Andy Warhol

Théâtre
Création

Feuilleton Bovary

(épisode 2)
Collectif Artistique
Gustave Flaubert
Rodolphe Dana

CDDB
Jeudi 18
et vendredi 19 Mars
20h

Livres
Mélancolie
Pacotille
Amants
Des illusions et désillusion

Musique

À L'Instant

Georges Aperghis
Francesco Filidei, Stefano
Gervasoni, Wolfgang Amadeus
Mozart, Frédéric Pattar,
Gérard Pesson, Steve Reich
L'Instant Donné

CDDB
Dimanche 21 Mars
17h

Rencontre humaine et musicale
Portrait de groupe
Liberté

Théâtre

L'Étang

Robert Walsler
Gisèle Vienne

Grand Théâtre
Mercredi 24
et jeudi 25 Mars
20h

Amour filial
Poupées
Transgression

Avril

Théâtre
Exposition

Charmes en série

Le Corridor
Patrick Corillon

Hors les murs,
La Balise, Lorient
Mercredi 7, jeudi 15
et vendredi 16 Avril
19h

Conteurs
Terres
Marauder
Objets
Enfant/animal

Théâtre

Hélas

Nicole Genovese

CDDB
Jeudi 8
et vendredi 9 Avril
20h

Famille
Tupperware
Quotidien
Télévision
Dérappages

Festival Eldorado

Théâtre d'objets

Le grand saut

Les Frères Pablof

Studio
Du mercredi 21
au vendredi 23 Avril
18h
À partir de 8 ans

Famille
Cocon
Partir

Festival Eldorado

Théâtre
Création

Big Bang

Collectif Artistique
Katja Hunsinger

Grand Théâtre
Mercredi 21
et jeudi 22 Avril
20h
À partir de 12 ans

Corps célestes
Parents
Anges
Révolte

Festival Eldorado

Théâtre
Performance

Invisible

Yan Duyvendak

Hors les murs
Mercredi 21 Avril
10h + 17h
Jeudi 22
et vendredi 23 Avril
17h

Samedi 24 Avril
10h + 17h

Un jeu
Des actions
Des altérations

Festival Eldorado

Théâtre
Danse

Polyester

Alexandre Margot
et Nans Laborde-Jourdàa

Hors les murs
Mercredi 21 Avril
10h + 16h
Samedi 24 Avril
10h + 16h

Kitsch littéraire
Fans de danse
Adolescence
Témoignages

Festival Eldorado

Théâtre
Création

J'ai décidé de ne pas être un joli bégonia

Collectif Artistique
Marie-Hélène Roig
et Astrid Le Jeune

CDDB
Vendredi 23 Avril
20h
Samedi 24 Avril
18h
À partir de 10 ans

Corps dansants
Éternel féminin
Célébration

Festival Eldorado

Danse

Earthbound

Collectif FAIR-E
Johanna Faye
et Saïdo Lehlouh

Grand Théâtre
Samedi 24 Avril
20h

Electro et Hip Hop
Live
Rythmicité

Mai

Musique

Benjamin Biolay

Grand Théâtre
Mardi 11 Mai
20h30

Éclectisme
Vitesse
Nostalgie

Théâtre Performance

Thinker's corner

Le Corridor
Dominique Roodhooff

Hors les murs,
espace public
Mercredi 12
et samedi 15 Mai

Agora
Roue de la chance
Magasin d'idées

Théâtre

Contes et légendes

Joël Pommerat

Grand Théâtre
Mercredi 19
et jeudi 20 Mai
20h

Enfance androïde
Illusion
Genre
Miroirs

Théâtre Marionnettes

Moby Dick

Herman Melville
Yngvild Aspeli

Grand Théâtre
Jeudi 27 Mai
20h
À partir de 14 ans

Obsession
Submersion
Grand cachalot
Profondeurs

Théâtre

Création

Feuilleton Bovary

(épisode 3)
Collectif Artistique
Gustave Flaubert
Rodolphe Dana

CDDB
Samedi 29 Mai
20h
Dimanche 30 Mai
17h

Livres
Mélancolie
Pacotille
Amants
Des illusions et désillusion

Juin

Théâtre

Buster Keaton

Marcial Di Fonzo Bo

Grand Théâtre
Mercredi 2 Juin
19h
À partir de 8 ans

Burlesque
Impassible
Hommage
Cameraman
Cascades

Théâtre

Création

Toi Groix Mon Ithaque

#Ulyssenusruse
Anthony Poupard

Hors les murs,
île de Groix
Samedi 5
et dimanche 6 Juin
À partir de 10 ans

Héros et ados
Ulysse et une île
Grandir sans père

Musique

Gala Saint-Saëns

Bertrand Chamayou
Renaud Capuçon
Les Siècles
François Xavier-Roth

Grand Théâtre
Lundi 14 Juin
20h

Centenaire
Solistes
Poèmes Symphoniques

Théâtre

Création

Rivages

Alexandre Koutchevsky

Hors les murs,
plage de Kerguélen,
Larmor-Plage
Samedi 26
et dimanche 27 Juin
21h

Théâtre paysage
Frontières liquides
Traite négrière

Un théâtre sur son territoire

Spectacles hors les murs, participatifs, créés in situ ou invitant des interprètes amateurs

Chaque saison, nous faisons le choix de favoriser au sein de la programmation des projets intégrant des comédiennes et comédiens amateurs, des créations dites « de territoire », c'est-à-dire spécifiquement conçues par des artistes de renom pour le Théâtre de Lorient et ses publics, ou des projets directement inspirés de la réalité de notre environnement et présentés dans des sites emblématiques du territoire.

Créations avec des interprètes amateurs

Big Bang

Katja Hunsinger

J'ai décidé de ne pas être un joli bégonia

Marie-Hélène Roig

Dans le cadre du Festival Eldorado
— avril 2021

Toi Groix Mon Ithaque

Anthony Poupard

— juin 2021

Spectacles participatifs

Polyester

Margot Alexandre
et Nans Laborde-Jourdàa

Invisible

Yan Duyvendak

Dans le cadre du Festival Eldorado
— avril 2021

Créations in situ

Retour à l'anormal

Baro d'èvel

Parvis de la Cité de la Voile et
Place d'Armes, Lorient
— septembre 2020

Série Noire

Éric Charon
collectif In Vitro

Port de pêche de Keroman
— octobre 2020

Toi Groix Mon Ithaque

Anthony Poupard

Île de Groix
— juin 2021

Rivages

Alexandre Koutchevsky

Plage de Kerguelen
Larmor-Plage
— juin 2021

Spectacles hors les murs

Invisible

Yan Duyvendak

Dans le cadre du Festival Eldorado, espace public
— avril 2021

Charmes en série

le CORRIDOR
Patrick Corillon

La Balise, Lorient
— avril 2021

Thinker's corner

le CORRIDOR
Dominique Roodthoof

Halles de Merville
— mai 2021

Partenariats artistiques sur le territoire

Ouverture de saison

En partenariat avec la Sellor Muséographie, Lorient Agglomération et la Ville de Lorient, le Théâtre de Lorient ouvre la saison 2020-2021 avec **Retour à l'anormal**, une carte blanche à la compagnie Baro d'èvel.
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, septembre 2020.

Festivals

Les Aventuriers de la Mer

En partenariat avec le festival, le Théâtre de Lorient propose deux spectacles : **Vanish** de Lucie Berelowitsch et **Série Noire** d'Éric Charon (octobre 2020).

Les IndisciplinéEs

Le Théâtre de Lorient est partenaire d'Hydrophone / MAPL (Musiques d'Aujourd'hui au Pays de Lorient) pour son festival Les IndisciplinéEs et programme la lecture et le ciné-concert **Les Américains** d'Anne-James Chaton, Andy Moor et DJ Rupture, sur des images de l'artiste américain Josh Begley (novembre 2020).

Jazz Miniatures

Dans le cadre du festival, le Théâtre de Lorient présente le concert **Prévert Parade** d'André Minvielle et Papanosh (janvier 21)

Réel/ment

Dans le cadre de la quatrième édition de Réel/ment, festival des écritures du réel et des arts du documentaire du Pays de Lorient, le Théâtre de Lorient présente **L'Expérience de l'arbre** de Simon Gauchet (février 2021).

Festival International du Film Insulaire de Groix

À l'occasion de la vingtième édition du festival, le Théâtre de Lorient propose la création participative et en plein air **Toi Groix Mon Ithaque** d'Anthony Poupard (juin 2021)

Programmations conjointes

Le Strapontin et l'Atelier d'Estienne à Pont-Scorff, l'Artothèque-Galerie Pierre Tal-Coat à Hennebont, TRIO...S à Inzinzac Lochrist, la Ville de Port-Louis, la Ville de Lorient et le Théâtre de Lorient s'associent pour proposer en mars, avril et mai 2021 un panorama d'œuvres de **Dominique Roodthoof** et **Patrick Corillon (le CORRIDOR)**.

Le Théâtre de Lorient et le TRIO...S à Inzinzac-Lochrist s'associent pour présenter deux spectacles d'Yngvild Aspeli : **Chambre Noire** (TRIO...S, mars 2021) et **Moby Dick** (Théâtre de Lorient, mai 2021).

En partenariat avec Hydrophone / MAPL (Musiques d'Aujourd'hui au Pays de Lorient), le Théâtre de Lorient accueille le concert de **Benjamin Biolay** dans le cadre de sa tournée « Grand Prix » (mai 2021).

Créations et productions

Productions

Spectacles du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient ou spectacles créés spécifiquement in situ pour le Théâtre de Lorient

Bartleby

Collectif Artistique
Katja Hunsinger
et Rodolphe Dana
— novembre 2020

Feuilleton Bovary

Collectif Artistique
Rodolphe Dana
— février 2021

Big Bang

Collectif Artistique
Katja Hunsinger
— avril 2021

J'ai décidé de ne pas être un joli bégonia

Collectif Artistique
Marie-Hélène Roig
et Astrid Le Jeune
— avril 2021

Toi Groix Mon Ithaque

Anthony Poupard
— juin 2021

Production déléguée

Spectacles de compagnies indépendantes portés en production et en diffusion par le Théâtre de Lorient

Pour l'amour de Léon

Adèle Chaniolleau
et Camille Pélicier

Coproductions

Spectacles en cours de création auxquels le Théâtre de Lorient consacre un apport financier. Les spectacles seront programmés dans les saisons à venir.

Le grand saut

Les Frères Pablof
— octobre 2020

La Vie animée de Nina W.

Séverine Coulon
— octobre 2020

Poquelin II

tg Stan
— octobre 2020

Vanish

Lucie Berelowitsch
— octobre 2020

Ne pas finir comme Roméo et Juliette

La Cordonnerie
— octobre 2020

La réponse des Hommes

Artiste Associée
Tiphaine Raffier
— novembre 2020

Hamlet

Gérard Watkins
— janvier 2021

Andromaque

Je crains de me connaître
en l'état où je suis
Lena Paugam
— janvier 2021

Rivages

Alexandre Koutchevsky
— juin 2021

Ainsi la bagarre

Lionel Dray et
Clémence Jeanguillaume
— octobre 2021

Céline

Juliette Navis
— automne 2021

The Kingdom

Anne-Cécile Vandalem
— automne 2021

Résidences de création

Équipes artistiques invitées à répéter et créer au Théâtre de Lorient. Les spectacles seront programmés dans les saisons à venir.

Bartleby

Collectif Artistique
Katja Hunsinger
et Rodolphe Dana

Feuilleton Bovary

Collectif Artistique
Rodolphe Dana

Big Bang

Collectif Artistique
Katja Hunsinger

Retour à l'anormal

Baro d'èvel

Création 2021

Nathalie Béasse

Partisans

Les Maladroits

J'ai décidé de ne pas être un joli bégonia

Collectif Artistique
Marie-Hélène Roig
et Astrid Le Jeune

Résidences d'écriture

L'Invention de Morel

Clara Chaballier

Vanish

Lucie Berelowitsch

Génômes, premières explorations

Artiste Associé
David Geselson

Rivages

Alexandre Koutchevsky

Martin Eden

Marylin Leray

Accueil en résidence

Mise à disposition d'espaces de résidence et accompagnement technique

Chantier 3h33

Le Pôle

Spectacles en tournée

Bartleby

Herman Melville
Rodolphe Dana
Théâtre de Lorient, CDN
— du 4 au 7 novembre 2020

Théâtre du Champ au Roy,
Guingamp
— 12 novembre 2020

Théâtre National de Bretagne,
Rennes
— semaine du 16 novembre 2020

Le Quartz – Scène nationale
de Brest
— du 24 au 26 novembre 2020

Scène Nationale d'Aubusson
— 8 décembre 2020

Scène Nationale d'Albi
— 28 et 29 janvier 2021

Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines – CDN
— 11 et 12 février 2021

Théâtre de Nîmes
— du 13 au 15 avril 2021

Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
— 20 et 21 avril 2021

La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne
— 6 mai 2021

Éclipse

Katja Hunsinger
Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
— 3 et 4 décembre 2020
Théâtre du Pays de Morlaix
— 17 décembre 2020

Les activités participatives

Les Agitateurs

Devenez un relais indispensable du Théâtre de Lorient, partagez vos envies et avis, en intégrant les Agitateurs. En accès privilégié, vous assistez aux répétitions publiques ainsi qu'à trois réunions trimestrielles pour tout connaître de l'activité du Théâtre.
Ouvert à tous.

Le Club Eldo

Tout au long de l'année, le Club Eldo organise le Festival Eldorado avec l'équipe du Théâtre de Lorient (communication, rencontres, choix de courts-métrages avec l'association J'ai vu un documentaire, organisation d'un concert en partenariat avec Hydrophone / MAPL (Musiques d'Aujourd'hui au Pays de Lorient), rédaction d'un fanzine, animation des réseaux sociaux, interviews vidéo...).
Ouvert aux adolescents de 15 à 25 ans.

Projets participatifs

Chaque année, le Théâtre de Lorient vous propose d'intégrer des spectacles dans lesquels se mêlent amateurs et professionnels.
Retrouvez les appels à participations et auditions au fil de la saison sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

Accessibilité et solidarité

Accessibilité

Les trois salles du Théâtre de Lorient sont équipées pour accueillir dans les meilleures conditions les personnes en situation de handicap (bus accessibles aux PMR à proximité, stationnements adaptés, toilettes PMR...). Le Grand Théâtre et le CDDB sont équipés d'une boucle magnétique. Le Grand Théâtre possède également une porte automatique et un ascenseur. Si la mention « besoin d'accompagnement » figure sur votre carte d'invalidité (voir La Maison du Handicap à Vannes), nous accordons une place gratuite à votre accompagnateur. Merci de nous contacter afin de faciliter votre venue.

Culture et santé

Le Théâtre de Lorient travaille régulièrement avec différentes structures afin de proposer un projet adapté aux patients, notamment le Centre d'addictologie Douar Nevez.

Culture et social

Le Théâtre de Lorient collabore avec les centres sociaux, les EHPAD, les IME, le Centre de rééducation fonctionnel de Kerpape, la Maison des ados, l'Unité la Maison, les Maisons pour Tous et Maisons de quartier, pour mener une pratique artistique et une pratique culturelle à l'année.

Culture et justice

L'équipe des Relations avec le public construit avec les éducateurs et les encadrants des projets à l'année. Des projets sont régulièrement menés avec le Centre Pénitentiaire de Ploemeur.

La pratique

Le Théâtre de Lorient met en place plusieurs actions à destination des comédiens amateurs ou professionnels co-construites avec des partenaires locaux dans le but de dialoguer, pratiquer, transmettre et expérimenter.

Les Flâneurs

Dirigé par Valérie Sigward, artiste du Collectif Artistique, les Flâneurs est un collectif d'auteurs, de comédiens et de techniciens, tous amateurs. Chaque projet des Flâneurs se déroule sur deux ans : la première année est consacrée à l'écriture, à raison d'un week-end par mois ; le texte est mis en scène l'année suivante.

Une année d'écriture a commencé en janvier 2020 avec l'adaptation de *Martin Eden* de Jack London, qui sera créée en juin 2021 par l'atelier adulte dirigé par Julien Chavrial. Des lectures et des rencontres avec les auteurs seront proposées dans divers quartiers de Lorient à partir de mars 2021.

Atelier adulte

Dirigé par Julien Chavrial, artiste du Collectif Artistique, cet atelier s'organise en cycles de trois ans maximum. Chaque année est consacrée à l'exploration d'une œuvre, d'une forme d'écriture, d'un genre théâtral. La direction d'acteur, le travail du corps et de la voix ainsi que le jeu de l'acteur sont abordés.
L'année sera clôturée par une adaptation de *Martin Eden* de Jack London en complicité avec les Flâneurs.

La Classe

La Classe est un enseignement qui se déroule sur une durée d'une à trois années, délivré par le Collectif Artistique, les artistes associés et les enseignants du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Lorient. Il se compose de soixante heures de cours hebdomadaires, des masterclasses, un parcours de spectateur, des stages d'initiation au chant et à la danse ainsi qu'une sensibilisation à la production et à la technique.
Ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans.

Atelier parent-enfant

Chaque année, le Théâtre de Lorient propose un atelier à destination des familles, dirigé par des équipes artistiques invitées dans la saison. Atelier ouvert aux jeunes curieux de 6 à 15 ans accompagnés de leurs parents.

Retrouvez tous nos rendez-vous sur theatredelorient.fr et sur nos réseaux sociaux.

Pour tous renseignements et informations :
Service des Relations avec le public :
rp@theatredelorient.fr
02 97 02 22 70

Au Théâtre ensemble

Enseignement et formation

Scolaire

Des résidences d'artistes sont menées régulièrement avec des établissements scolaires en lien avec la DRAC Bretagne. Le Théâtre de Lorient propose des parcours du spectateur, des temps d'éducation aux spectacles et de pratiques artistiques, et accompagne vingt-cinq collèves et vingt-deux lycées des départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes d'Armor. Le Théâtre de Lorient accompagne à l'année : le lycée Jean Macé à Lanester, enseignement et option Théâtre ; le lycée Alain-René Lesage à Vannes, enseignement et option Théâtre ; le lycée Victor Hugo, dispositif Ma classe au théâtre, le lycée Victor Hugo à Hennebont ; le lycée Saint-Yves à Gourin, comité de journalistes en herbe...

Étudiants

Université Bretagne Sud

Des ventes de places à prix réduit, des rencontres avec les associations étudiantes sont proposées par le Théâtre de Lorient.

L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Lorient

Le Théâtre de Lorient propose aux étudiants des ateliers menés par les membres du Collectif Artistique et des artistes accueillis dans la saison. À l'occasion du Festival Eldorado, des étudiants sont amenés à proposer des travaux artistiques.

Conservatoire de Lorient

Toute l'année, les professeurs et élèves du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Lorient proposent des conférences et des avant-spectacles en écho à la programmation musicale et chorégraphique. Des ateliers et masterclasses sont organisés avec des artistes, musiciens ou chorégraphes, accueillis dans la saison.

Livraisons de saison

Par téléphone, en visioconférence, au Théâtre, dans des lieux publics ou privés (domicile, entreprises, bistrot...) : où que vous soyez, l'équipe des Relations avec le Public propose de vous rencontrer. Les livraisons de saison sont des moments à partager en familles, entre amis, voisins ou collègues afin d'en savoir plus sur le Théâtre, sa programmation, ses actions culturelles... Quelques brochures, beaucoup de bonne humeur : du sur-mesure ! Ouvert aux groupes de 10 personnes minimum.

Service des Relations avec le public :
rp@theatredelorient.fr
02 97 02 22 70

Infos billetterie

Ouverture de la billetterie
le samedi 29 août de 10h à 18h.

La billetterie est ouverte :

→ Du lundi au vendredi de 13h à 18h,
au Grand Théâtre.

→ Tous les samedis du mois de septembre
de 10h à 18h.

→ Une heure avant le début
de la représentation dans les salles
du Studio et du CDDB, et en continu
au Grand Théâtre.

→ Pendant les vacances scolaires,
hors congés de Noël du vendredi
25 décembre au dimanche 3 janvier inclus.

La billetterie est fermée

les dimanches et jours fériés,
hors spectacles prévus ces jours.

La billetterie en ligne du Théâtre est
disponible 7j/7 et 24h/24
sur billetterie.theatredelorient.fr

Bon à savoir

**Échange, remboursement
et frais postaux**

Les billets ne sont pas remboursés
et tout échange est impossible une fois
le spectacle passé. Nous acceptons
l'échange d'un billet (pour un spectacle
de même catégorie et sur présentation
impérative du billet) : représentations
du lundi au vendredi jusqu'à 18h le jour
du spectacle ; représentations les
samedis, dimanches et lundis jusqu'au
vendredi précédent 18h. Tout échange
est facturé 1€ par billet. Les possesseurs
de la carte d'Adhésion peuvent
échanger une fois gratuitement un
billet. Frais de port pour l'envoi de billets
à domicile : 2,50€ (lettre suivie).

Retard

Le lieu et l'horaire du spectacle sont
inscrits sur votre billet. Passée l'heure
de début du spectacle, les places ne sont
plus garanties. Pour certains spectacles,
il est impossible d'entrer en salle une fois
le spectacle commencé : les billets ne sont
pas remboursés.

Complet ?

Un spectacle n'est jamais complet.
Inscrivez-vous sur liste d'attente,
nous vous rappelons dès qu'une place
se libère.

Football

L'accès au abords du Moustoir peut
s'avérer difficile les soirs de match.
Afin de faciliter votre venue, vous pouvez
consulter le calendrier du FC Lorient
sur fclweb.fr

Se restaurer

En soirée

Un bar est ouvert au Grand Théâtre
et au CDDB une heure avant le début
du spectacle, pendant les entractes
et une heure après la fin de
la représentation. Vous y trouverez
boissons et restauration légère.

Les soirs de spectacle au Grand Théâtre,
le restaurant Le Belvédère ouvre
exceptionnellement ses portes à 18h45.
Accès direct par le hall du Grand Théâtre.
Sur réservation uniquement
02 97 84 07 57
www.lebelvedere-orient.fr

« Merenda » : le goûter du mercredi

Le bar du Grand Théâtre vous accueille
tous les mercredis de 13h à 18h pour une
pause détente, vous pourrez y déguster
un café et des pâtisseries !

Lire

Avant et après chaque représentation,
la librairie du Théâtre s'installe dans le hall
du Grand Théâtre ou du CDDB, avec
un choix varié de livres en rapport avec
le spectacle présenté.
En partenariat avec la librairie
Comme dans les livres.

Infos pratiques

Les cartes

Nouveau ! Carte d'Adhésion

Une saison sans engagement

Prix de la carte	Plein	Réduit	+ Réduit
	15€	10€	5€

Achetez la carte et bénéficiez d'un tarif adhérent pour les spectacles Formats classiques et Grands formats. Cette carte nominative est valable sur la saison en cours. Elle vous est offerte si vous choisissez au moins quatre spectacles dès votre première réservation.

Carte J'aime tout le monde (J@TM)

Prix de la carte: 363 €

Vous souhaitez tout voir ? La carte vous donne accès à l'intégralité de la saison y compris le Festival Eldorado, à l'exception des spectacles Jeune public.

Bons cadeaux

Chaque année, faites plaisir à vos proches avec des bons cadeaux d'une valeur de 5€ et 10€, ou avec les Bouquets de Noël du Théâtre !

Le bénéficiaire choisira ses spectacles, aux dates qui lui conviennent, dans la limite des places disponibles.

	Formats classiques		Grands formats ¹		Jeune public ² et Festival Eldorado	Formats hors cadres			
	À l'unité	Adhérent	À l'unité	Adhérent		Les Américains	Série Noire, Rivages, Feuilleton Bovary	Charmes en série, Conversation avec Ludwig	Chambre Noire
Plein	25€	17€	35€	27€	10€	17€	15€	10€	13€
Réduit³	13€	10€	23€	20€	5€	10€	10€	5€	8€
+ Réduit³	10€	8€	20€	18€	5€	8€	5€	5€	8€
Jeune	10€	10€	20€	20€	5€	10€	5€	5€	8€

Tarif Réduit

Pour les demandeurs d'emploi et les retraités non imposables³.

Tarif + Réduit

Pour les bénéficiaires des minima sociaux³.

Nouveau !

Tarif jeune moins de 25 ans

Tarif unique de 10€ pour les jeunes (hors tarifs spéciaux) sur présentation d'un justificatif.

Tarif groupes

Le tarif adhérent est attribué d'office aux groupes de plus de 10 personnes, aux associations ainsi qu'aux entreprises. Renseignez-vous auprès du service des Relations avec le public rp@theatredelorient.fr

¹ L'Olimpiade de l'Ensemble Matheus, Benjamin Biolay et Gala Saint-Saëns par l'Orchestre Les Siècles

² La Vie animée de Nina W., Chewing gum silence, Buster Keaton, Le grand saut et la représentation de Queen Blood le mercredi 14 octobre à 15h

³ Sur justificatif datant de moins de trois mois

Ouverture des réservations
et mise en ligne du nouveau site internet
dès le samedi 29 août.

Cette année, la brochure suit les saisons :
la brochure de la programmation
de septembre à décembre est disponible en juillet ;
celle regroupant les spectacles programmés
de janvier à juin sera disponible en décembre.

L'abonnement laisse place à un système d'adhésion
qui vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel
dès le premier spectacle.
Cette saison, le Théâtre propose également
un tarif unique de 10€ (hors tarifs spéciaux)
pour les moins de 25 ans.

La billetterie est ouverte
tous les samedis du mois de septembre
ainsi que du lundi au vendredi de 13h à 18h.

Bulletin de réservation

Vos coordonnées

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Téléphone _____

Courriel _____

Date de naissance _____

Accompagnateur PMR _____

Préférence de placement (Grand Théâtre)

Dans la limite des places disponibles _____

Placement libre

Pour répondre aux conditions sanitaires, le placement dans les salles
du Théâtre de Lorient sera non numéroté.
Cependant, au Grand Théâtre, une zone de placement vous sera attribuée
lors de votre réservation avec une entrée spécifique les soirs de spectacle.
Plus d'informations sur theatredelorient.fr

- J'ai déjà été abonné.e au Théâtre de Lorient
- Je souhaite recevoir la newsletter
- Je ne souhaite pas recevoir la newsletter
- Je souhaite être contacté.e par le Théâtre pour toutes informations sur les spectacles

Modes de paiement

Espèces
Chèque
(à l'ordre de Régie Le Théâtre de Lorient)
Carte bancaire
Chèques vacances
Bons cadeaux du Théâtre de Lorient

Prélèvement bancaire (à partir de 30€
d'achat, vous pouvez bénéficier
d'un prélèvement avec un minimum de 10€
par mois dans la limite de 8 mensualités.
Première mensualité à régler sur place
le jour même).

2020

Septembre

Cité de la Voile, Grand Théâtre, Place d'Armes, Cirque

Retour à l'anormal à partir de 10 ans

Du mar 15 au dim 20 sept

J@TM	Plein		Réduit		+ Réduit		Jeune
	À l'unité	Adhérent	À l'unité	Adhérent	À l'unité	Adhérent	
○	Gratuit		Gratuit		Gratuit		Gratuit

Octobre

Grand Théâtre Musique	L'Olimpiade	Sam 03 oct Sam 03 oct	17h 20h	○ ○	○ 35 ○ 35	○ 27 ○ 27	○ 23 ○ 23	○ 20 ○ 20	○ 20 ○ 20	○ 18 ○ 18	○ 20 ○ 20
Grand Théâtre Théâtre	Vanish	Jeu 08 oct Ven 09 oct Sam 10 oct	20h 20h 20h	○ ○ ○	○ 25 ○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10 ○ 10
Hors les murs Théâtre	Série Noire La chambre bleue	Jeu 08 oct Ven 09 oct Sam 10 oct Dim 11 oct	6h 6h 16h 16h	○ ○ ○ ○	○ 15 ○ 15 ○ 15 ○ 15		○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5
Grand Théâtre Danse	Queen Blood à partir de 8 ans	Mer 14 oct	15h	○	○ 10		○ 5		○ 5		○ 5
Grand Théâtre Danse	Queen Blood à partir de 8 ans	Mar 13 oct Mer 14 oct	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10

Novembre

Grand Théâtre Théâtre Création	Bartleby	Mer 04 nov Jeu 05 nov Ven 06 nov Sam 07 nov	20h 20h 20h 20h	○ ○ ○ ○	○ 25 ○ 25 ○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17 ○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13 ○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8 ○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Musique	Les Américains	Mar 10 nov	20h	○	○ 17		○ 10		○ 8		○ 10
Grand Théâtre Théâtre	Rémi à partir de 10 ans	Mer 18 nov Ven 20 nov	19h 19h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Théâtre	Poquelin II	Mar 24 nov Mer 25 nov	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10

Décembre

Grand Théâtre Théâtre	Un jour, je reviendrai	Mer 02 déc Jeu 03 déc	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Théâtre d'objets et de marionnettes	La vie animée de Nina W. à partir de 8 ans	Mar 08 déc Mer 09 déc	19h 19h	○ ○	○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5
Grand Théâtre Musique	Conversation avec Ludwig	Jeu 17 déc	12h30	○	○ 10		○ 5		○ 5		○ 5
Grand Théâtre Musique	Happy Birthday Beethoven	Jeu 17 déc	20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10

2021

Janvier

Grand Théâtre Théâtre	Un conte de Noël	Mer 06 janv Jeu 07 janv Ven 08 janv Sam 09 janv	20h 20h 20h 20h	○ ○ ○ ○	○ 25 ○ 25 ○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17 ○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13 ○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8 ○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10
CDDB Théâtre Musique	Chewing Gum silence à partir de 6 ans	Mer 13 janv Sam 16 janv	19h 19h	○ ○	○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5
Grand Théâtre Théâtre	Andromaque Je crains de me connaître en l'état où je suis	Mer 20 janv Jeu 21 janv	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Théâtre	La réponse des Hommes	Mer 27 janv Jeu 28 janv	19h 19h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
CDDB Musique	Prévert parade	Sam 30 janv	20h	○	○ 25	○ 17	○ 13	○ 10	○ 10	○ 8	○ 10
CDDB Théâtre	L'Expérience de l'arbre	Jeu 04 fév Ven 05 fév Sam 06 fév	20h 20h 20h	○ ○ ○	○ 25 ○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Danse	Bartók Beethoven Schönberg	Mar 16 fév Mer 17 fév	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
CDDB Théâtre Création	Feuilleton Bovary épisode 1	Jeu 18 fév Ven 19 fév	20h 20h	○ ○	○ 15 ○ 15		○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5

Les billets de la saison 19 → 20 ne sont pas valables cette saison.

J@TM	Plein		Réduit		+ Réduit		Jeune
	À l'unité	Adhérent	À l'unité	Adhérent	À l'unité	Adhérent	

Mars

Grand Théâtre Théâtre Cinéma	Ne pas finir comme Roméo et Juliette à partir de 12 ans	Mer 10 mars Ven 12 mars	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
Hors les murs Théâtre Marionnettes	Chambre Noire	Ven 12 mars	20h30	○	○ 13		○ 8		○ 8		○ 8
CDDB Théâtre Création	Feuilleton Bovary épisode 2	Jeu 18 mars Ven 19 mars	20h 20h	○ ○	○ 15 ○ 15		○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5
CDDB Musique	À l'Instant	Dim 21 mars	17h	○	○ 25	○ 17	○ 13	○ 10	○ 10	○ 8	○ 10
Grand Théâtre Théâtre	L'Étang	Mer 24 mars Jeu 25 mars	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10

Avril

Hors les murs Théâtre Exposition	Charmes en série	Mer 07 avril Jeu 15 avril Ven 16 avril	19h 19h 19h	○ ○ ○	○ 10 ○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5
CDDB Théâtre	Hélas	Jeu 08 avril Ven 09 avril	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10

Festival Eldorado

Studio Théâtre d'objets	Le grand saut À partir de 8 ans	Mer 21 avril Jeu 22 avril Ven 23 avril	18h 18h 18h	○ ○ ○	○ 10 ○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5
Grand Théâtre Théâtre Création	Big Bang à partir de 12 ans	Mer 21 avril Jeu 22 avril	20h 20h	○ ○	○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5
Hors les murs Théâtre Performance	Invisible	Mer 21 avril Mer 21 avril Jeu 22 avril Ven 23 avril Sam 24 avril Sam 24 avril	10h 17h 17h 17h 10h 17h	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5		
Hors les murs Théâtre Danse	Polyester	Mer 21 avril Mer 21 avril Sam 24 avril Sam 24 avril	10h 16h 10h 16h	○ ○ ○ ○	○ 10 ○ 10 ○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5 ○ 5 ○ 5		
CDDB Théâtre Création	J'ai décidé de ne pas être un joli bégonia à partir de 10 ans	Ven 23 avril Sam 24 avril	20h 18h	○ ○	○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5
Grand Théâtre Danse	Earthbound	Sam 24 avril	20h	○	○ 10		○ 5		○ 5		○ 5

Mai

Grand Théâtre Musique	Benjamin Biolay	Mar 11 mai	20h30	○	○ 35	○ 27	○ 23	○ 20	○ 20	○ 18	○ 20
Hors les murs Théâtre Performance	Thinker's corner	Mer 12 mai Sam 15 mai		○ ○	Gratuit		Gratuit		Gratuit		Gratuit
Grand Théâtre Théâtre	Contes et légendes	Mer 19 mai Jeu 20 mai	20h 20h	○ ○	○ 25 ○ 25	○ 17 ○ 17	○ 13 ○ 13	○ 10 ○ 10	○ 10 ○ 10	○ 8 ○ 8	○ 10 ○ 10
Grand Théâtre Théâtre Marionnettes	Moby Dick à partir de 14 ans	Jeu 27 mai	20h	○	○ 25	○ 17	○ 13	○ 10	○ 10	○ 8	○ 10
CDDB Théâtre Création	Feuilleton Bovary épisode 3	Sam 29 mai Dim 30 mai	20h 17h	○ ○	○ 15 ○ 15		○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5

Juin

Grand Théâtre Théâtre	Buster Keaton À partir de 8 ans	Mer 02 juin	19h	○	○ 10		○ 5		○ 5		○ 5
Hors les murs Théâtre Création	Toi Groix mon Ithaque à partir de 10 ans	Sam 05 juin Dim 06 juin		○ ○	Gratuit		Gratuit		Gratuit		Gratuit
Grand Théâtre Musique	Gala Saint Saëns	Lun 14 juin	20h	○	○ 35	○ 27	○ 23	○ 20	○ 20	○ 18	○ 20
Hors les murs Théâtre Création	Rivages	Sam 26 juin Dim 27 juin	21h 21h	○ ○	○ 15 ○ 15		○ 10 ○ 10		○ 5 ○ 5		○ 5 ○ 5

Carte (15€ / 10€ ou 5€)

Sous-total spectacles (en euros)

Total

Le Théâtre de Lorient
déploie son activité sur deux lieux
et trois salles en parfaite
complémentarité

Le Grand Théâtre
1038 places
Parvis du Grand Théâtre

Le CDDB
338 places
11 rue Claire Droneau

Le Studio
100 places
au Grand Théâtre
rue du Tour des Portes

Contact

Parvis du Grand Théâtre – 56100 Lorient
billetterie@theatredelorient.fr
02 97 02 22 70

Suivez-nous

theatredelorient.fr

✉ Réservations sur theatredelorient.fr

📘 facebook.com/letheatredelorient

📷 le_theatre_de_lorient

🗣 @TheatreLorient

Direction de la publication

Frédérique Payn, Rodolphe Dana

Textes de la brochure

Valérie Sigward,
artiste du Collectif Artistique

Entretiens

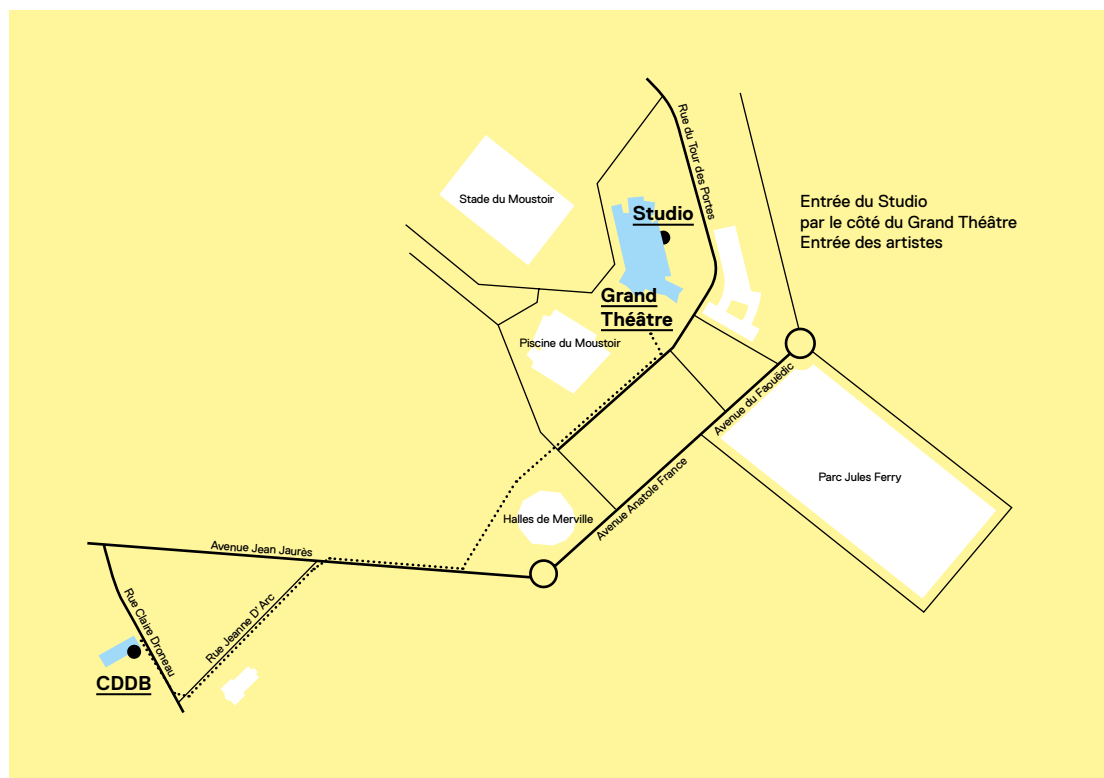
Valérie Caradec

Conception graphique

ABM Studio

Avec les photographies du

collectif PUTPUT



Crédits photographiques :
Photographie de couverture © PUTPUT
Pages 16-17 © PUTPUT
Retour à l'anormal © Baro d'evel
L'Olimpiade © Edouard Brane
Vanish © droits réservés
Série Noire © Éric Courtet
Queen Blood © Willow Evann
Bartleby © PUTPUT
Les Américains © Josh Begley
Rémi © Marc Damage
Poquelin II © Kurt Van der Elst
Un jour, je reviendra © Elizabeth Carecchio
La vie animée de Nina W. © Louise Duneton
Conversation avec Ludwig / Happy Birthday Beethoven © PUTPUT

EPCC-Le Théâtre de Lorient, Centre dramatique national de Bretagne
Administration : 02 97 02 22 75 - administration@theatredelorient.fr
Siret 200 062 362 00013 - APE 90.04Z - Licences d'entrepreneur
de spectacles : 1094468 / 1094469 / 1094470 / 1094471

Collectif

Mondes

Inattendu

Hors norme

Imaginaires

Créateurs

Âmes sentinelles